Interprétation de la sourate al-Hamd

par Ayatullah Ruhullah Khumayni

Avis:

Ce travail est publié au nom de www.alhassanain.org/english.

Les fautes de frappe ne sont pas corrigées.

Table des matières

[Préface]

On m'a demandé de dire quelque chose sur l'exégèse de la sourate al-Hamd. Le fait est que l'exégèse du Coran n'est pas une chose dont nous puissions bien nous acquitter. À chaque période de l'histoire islamique, les meilleurs savants, y compris les sunnites et les chiites, ont compilé un grand nombre de livres sur ce sujet. Mais chaque érudit a écrit son livre sous l'angle qu'il connaissait bien et n'a interprété qu'un seul aspect du Coran. Pourtant, on ne peut pas dire si même cet aspect a été entièrement couvert.

Au cours des quatorze derniers siècles, les gnostiques tels que Muhyuddin ibn Arabi, Abdur Razzaq Kashani, Mulla Sultan Ali, etc. ont écrit d'excellents commentaires sur le Coran et ont bien traité le sujet dans lequel ils s'étaient spécialisés. Mais ce qu'ils ont écrit n'est pas l'exégèse du Coran. Tout au plus peut-on dire qu'ils en ont exposé certains aspects.

Le même cas est avec Tantawi, Jawhari, Sayyid Qutb etc. Ils ont compilé leurs exégèses dans un style différent, mais leurs livres ne sont pas non plus l'exégèse du Coran dans tous les sens.

Il existe d'autres interprètes du Coran qui n'appartiennent à aucun des deux groupes mentionnés ci-dessus. Le Majma'ul Bayan de Shaykh Tabrasi est un excellent commentaire et combine ce qu'ont dit les autorités sunnites et chiites. Il y a tellement d'autres commentaires, mais ils ne couvrent tous que certains aspects du Coran. Le Coran n'est pas un livre dont tous les aspects peuvent être exposés par nous ou par n'importe qui d'autre. Certaines sciences coraniques dépassent notre compréhension. Nous ne pouvons comprendre qu'un seul angle ou une seule forme du Coran. D'autres doivent être expliqués par les Imams qui étaient les véritables représentants des enseignements du Saint Prophète.

Depuis quelque temps sont apparus des interprètes du Coran totalement inaptes à la tâche. Ils veulent attribuer leurs propres souhaits et désirs au Coran. De manière assez surprenante, même certains gauchistes et communistes prétendent être des partisans du Coran et s'intéressent à son interprétation. En fait, ils ne le font que pour promouvoir leurs desseins diaboliques.

Sinon, ils n'ont rien à voir avec le Coran ; encore moins son interprétation. Ils veulent juste faire passer leurs doctrines sous le nom d'enseignements de l'Islam.

C'est pourquoi je dis que ceux qui ne possèdent pas une connaissance suffisante de l'islam et les jeunes hommes qui ne sont pas pleinement familiarisés avec les problèmes islamiques, n'ont pas le droit de se mêler de l'exposition du Coran. Mais s'ils essaient encore de mal l'interpréter pour une arrière-pensée, nos jeunes devraient ignorer leur interprétation et n'y prêter aucune attention. L'Islam ne permet à personne d'interpréter le Coran selon son opinion personnelle ou son jugement privé. Quiconque essaie d'imposer sa propre opinion sur le Coran est soit un matérialiste qui interprète mal le Coran, soit un de ceux qui donnent une signification spirituelle aux versets coraniques. Ces deux groupes interprètent le Coran selon leurs propres souhaits. Par conséquent, il est nécessaire de se tenir à l'écart des deux. En ce qui concerne le Coran, nos mains sont liées. Personne n'est autorisé à attribuer son opinion au Coran et prétendre que le Coran le dit.

L'interprétation que je vais donner n'est qu'une interprétation possible. Quand j'explique n'importe quel verset du Coran, je ne prétends pas que le verset signifie seulement ce que je dis. Je ne dis rien de certain. Je ne fais allusion qu'à une possibilité.

Comme certains messieurs m'ont demandé de dire quelque chose sur l'exégèse du Coran, j'ai décidé de parler brièvement une fois par semaine de la sourate al Hamd. Je voudrais répéter encore une fois que l'interprétation que je donne n'est qu'une possibilité. Je ne veux pas du tout interpréter le Coran selon ma propre opinion ou souhait.

Il est possible que le 'bismillah' au début de chaque sourate du Coran soit lié aux versets qui le suivent. Généralement on dit que la bismillah est liée à un verbe compris (omis), mais probablement elle est liée à la sourate qui la suit. Par exemple, dans la sourate al-Hamd, il est lié à al-Hamdu lillah. Dans ce cas, la phrase entière signifierait que :

Au nom d'Allah toutes les louanges lui appartiennent. Maintenant que signifie un nom. C'est une marque ou un signe. Lorsque l'homme donne un nom à une personne ou à une chose, ce nom sert de symbole pour la reconnaissance de cette personne ou de cette chose. Si quelqu'un s'appelle Zayd, les gens peuvent le reconnaître par ce nom.

Les Noms d'Allah sont les Symboles de Sa Personne

Quelle que soit la petite information que l'homme peut obtenir sur l'Etre Divin, il peut l'acquérir à travers Ses noms. Sinon, l'homme n'a pas accès à Sa Personne. Même le Saint Prophète n'en avait pas, bien qu'il fût le plus savant et le plus noble de tous les êtres humains. Personne d'autre que Lui ne peut Le connaître. L'homme ne peut avoir accès qu'aux noms Divins.

La connaissance des noms Divins a plusieurs degrés. Nous pouvons comprendre certains d'entre eux. D'autres ne peuvent être saisis que par le Saint Prophète et certains de ses disciples choisis.

Le monde entier est un nom d'Allah

Le monde entier est un nom d'Allah, parce que le nom d'une chose est son signe ou son symbole et comme toutes les choses existantes sont les signes d'Allah, on peut dire que le monde entier est Son nom. Tout au plus peut-on dire que très peu de gens comprennent pleinement comment les choses existantes sont les signes d'Allah. La plupart des gens savent seulement que rien ne peut naître automatiquement.

Rien, dont l'existence n'est que possible, ne peut naître automatiquement.

Il est intellectuellement clair et tout le monde le sait intuitivement que tout ce dont l'existence et la non-existence sont également possibles, ne peut pas naître automatiquement et qu'il doit y avoir une force extérieure pour le faire exister.

La première cause de la création de toutes les choses qui existent peut-être doit être un être éternel et auto-existant. Si l'on suppose que l'espace supérieur imaginaire, et il doit être imaginaire parce que c'est une non-entité, a toujours existé, alors il est possible qu'il ne puisse ni se transformer automatiquement en quoi que ce soit, ni que quoi que ce soit puisse naître automatiquement en lui.

L'affirmation de certains qu'au début le monde entier était un vide infini (tout ce qui est infini est discutable en soi) dans

qui est ensuite apparue comme une sorte de vapeur d'où tout est issu, ne tient pas la raison, car sans cause extérieure aucune chose nouvelle ne peut apparaître ni une chose ne peut se changer en une autre chose.

Par exemple, l'eau ne gèle pas et ne bout pas sans cause extérieure. Si sa température reste constante et ne descend pas en dessous de 0 degrés ni au-dessus de 100 degrés, il restera toujours de l'eau. Bref, l'existence d'une cause externe est essentielle à tout changement. De même, rien dont l'existence est seulement possible ne peut exister sans une cause extérieure. Ces faits sont des vérités évidentes.

Toutes les choses existantes sont un signe d'Allah

Ceci peut être facilement compris par tous que toutes les choses existantes sont un signe et un nom d'Allah. Nous pouvons dire que le monde entier est le nom d'Allah. Mais le cas de ce nom est différent de celui des noms donnés aux choses ordinaires. Par exemple, si on veut indiquer une lampe, ou une automobile à quelqu'un, on mentionne son nom. La même chose que nous faisons dans le cas de l'homme ou de Zayd. Mais évidemment cela n'est pas possible dans le cas de l'Être possédant des qualités sublimes infinies.

Tout ce qui est fini est une chose possiblement existante

Si une chose existante est finie, c'est une chose possiblement existante. Comme l'existence d'Allah est infinie, Il devrait évidemment posséder toutes les qualités sublimes, car s'il lui manquait ne serait-ce qu'une seule qualité, Il deviendrait fini et en tant que tel pourrait exister. La différence entre un être éventuellement existant et un être essentiellement existant est que ce dernier est infini et absolu à tous égards. Si toutes les qualités sublimes de l'être essentiellement existant n'étaient pas infinies, cela l'être ne serait pas l'être essentiellement existant et la source de tout existence. Toutes les choses causées par cette source d'existence sont douées des qualités possédées par l'Etre essentiellement existant, mais à une plus petite échelle et à des degrés divers. Ce qui est doté de ces qualités au plus haut degré possible s'appelle le Grand Nom ou al-ism al-a'zam.

Quel est le Grand Nom ?

Le Grand Nom est ce nom ou ce signe qui est en quelque sorte doté de toutes les qualités Divines au plus haut degré possible. Par rapport aux autres choses existantes, il possède parfaitement les qualités divines, bien qu'aucune chose existante n'en manque complètement, car tout en a été doté selon sa nature et sa capacité. Même les choses matérielles qui nous paraissent totalement dépourvues de toute connaissance et de tout pouvoir ne le sont pas vraiment et possèdent un certain degré de perception et de connaissance.

Toutes les choses existantes glorifient Allah

Comme nous sommes voilés, nous ne pouvons pas le percevoir. mais c'est un fait que les qualités sublimes se reflètent même dans les choses inférieures à l'homme et aux animaux. Tout au plus ces qualités se reflètent-elles en eux selon la capacité de leur existence. Même les créations les plus basses possèdent la qualité de perception.

Le Coran dit : Il n'y a pas une chose qui ne Le loue, mais vous ne comprenez pas leur louange. (Sourate Bani Isra'il, 17:44)

Comme nous sommes voilés et ne comprenons pas l'éloge de toutes les choses existantes, les anciens savants ne savaient pas que les êtres imparfaits possédaient aussi la perception. c'est pourquoi ils ont pris cette louange pour signifier la louange indiquée par la création de toutes choses, mais en fait ce verset n'a rien à voir avec ce genre de louange, ce qui est tout à fait différent comme nous le savons déjà. Selon une tradition, une fois, les gens ont entendu les cailloux dans la main du Saint Prophète louer Allah.

Ils pouvaient comprendre l'éloge des cailloux, mais cet éloge était tel que les oreilles humaines n'y étaient pas du tout habituées. C'était dans la propre langue des cailloux, pas dans n'importe quelle langue humaine. Il est donc clair que les cailloux possèdent une perception, bien sûr selon leur capacité existentielle.

L'homme qui se considère comme la source de toutes sortes de perceptions, pense que les autres choses en sont dépourvues, mais ce n'est pas un fait, bien qu'il soit vrai que l'homme en ait un degré supérieur. Étant voilées, nous ignorons la perception des autres choses et leur louange à Allah, et pensons qu'il n'y a rien de tel.

Il y a beaucoup de choses que nous ne savons pas

Il y a beaucoup de choses dont l'homme pense qu'elles n'existent pas, mais en fait elles existent, bien que nous puissions les ignorer. Chaque jour, de nouvelles découvertes sont faites. Autrefois, on croyait que les plantes étaient des objets inanimés, mais maintenant on dit qu'elles ont un système auditif. Si vous mettez les tissus d'un arbre dans de l'eau chaude et que vous y faites passer une voix, il y aura une réaction et vous entendrez des voix en réponse.

Nous ne savons pas dans quelle mesure ce rapport est correct. Mais il est certain que ce monde est plein de voix et de sons. Le monde entier est vivant et est un nom d'Allah. Vous êtes vous-mêmes un nom d'Allah. Vos langues et vos mains sont des noms d'Allah.

Tous les mouvements sont les noms d'Allah

La louange que vous faites à Allah est Son nom. Quand tu vas à la mosquée après t'être lavé les pieds, tu y vas avec le nom d'Allah. Vous ne pouvez pas vous séparer du nom d'Allah car vous êtes vous-mêmes Son nom. Le battement du pouls, le battement du cœur et le souffle du vent sont tous des noms d'Allah.
C'est peut-être ce que signifient les noms d'Allah dans ce verset.

Il y a beaucoup d'autres versets dans lesquels la phrase : « Au nom d'Allah » a été utilisée. Comme nous l'avons dit, tout est le nom d'Allah, et le nom a disparu dans le nommé. Nous pensons que nous avons une existence indépendante, mais ce n'est pas un fait.

Si cet Être, qui a tout fait exister au moyen de sa volonté et du reflet de la lumière de sa gloire, retirait un instant sa lumière, toutes les choses existantes seraient immédiatement anéanties et retourneraient à leur état préexistant. Allah a créé le monde entier par la lumière de Sa gloire qui est la vraie nature de l'existence et le nom d'Allah. Le Coran dit : Allah est la lumière des cieux et de la terre. (24:35)

Tout est éclairé par sa lumière. Tout est apparu à force de sa lumière. Cette apparition elle-même est un reflet de Sa lumière. Homme

l'apparence est aussi une lumière. Donc l'homme lui-même est une lumière. Les animaux sont aussi une lumière de la gloire d'Allah. L'existence des cieux et de la terre est une lumière d'Allah. Cette lumière a tellement disparu en Allah que le Coran a dit : Allah est la lumière des cieux et de la terre.

Il n'a pas été dit que les cieux et la terre sont illuminés par la lumière d'Allah. La raison en est que les cieux et la terre sont un néant.
Rien dans notre monde n'a une existence indépendante qui lui soit propre. En d'autres termes, il n'y a rien ici qui existe par soi-même. En fait, il n'y a pas d'autre existant qu'Allah, c'est pourquoi le Coran dit : Au nom d'Allah, toute louange appartient à Allah. "Avec le nom d'Allah, dites : Il est Allah l'Unique".
Peut-être que le Coran ne vous demande pas de prononcer les mots : « Au nom d'Allah, le Miséricordieux, le Miséricordieux » Il mentionne en fait un fait.

En vous demandant de le dire avec le nom d'Allah, cela signifie que ce que vous dites est aussi un nom d'Allah. Le Coran a dit : « Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre le glorifie. Il n'a pas été dit que quiconque est dans les cieux et sur la terre le glorifie. Cela signifie que tout ce qui est animé ou inanimé loue et glorifie Allah, car tous sont un reflet de la lumière de Sa gloire et c'est Sa gloire qui cause tous les mouvements.

Tout dans le monde est une manifestation de Sa gloire

La cause de tout ce qui se passe dans le monde est la manifestation de la gloire d'Allah. Tout vient de Lui et tout revient à Lui. Aucune créature n'a rien qui lui soit propre. Si quelqu'un prétend avoir quoi que ce soit en propre, il veut virtuellement rivaliser avec la source de lumière divine, alors qu'en fait même sa vie ne lui appartient pas. Les yeux que vous avez ne vous appartiennent pas.

La lumière de la manifestation divine les a amenés à l'existence. La louange d'Allah que d'autres personnes ou que nous exprimons, est un nom Divin, ou c'est à cause d'un nom Divin. C'est pourquoi le Coran dit : Avec le nom d'Allah et la louange appartient à Allah.

Le mot Allah est une manifestation complète de la gloire divine

C'est une manifestation qui inclut toutes les manifestations. Les noms d'Allah, Rahman (le Compatissant) et Rahim (le Miséricordieux) sont les manifestations de cette manifestation.

En raison de sa miséricorde et de sa bienveillance, Allah a accordé l'existence aux choses existantes. C'est en soi une démonstration de miséricorde et de gentillesse. Même l'existence conférée aux choses nuisibles et odieuses est une manifestation de sa faveur, qui est commune à toutes les choses existantes. C'est la manifestation de la gloire de Son nom, Allah, qui est une véritable manifestation de Sa gloire dans chaque sens.

Allah est une station. C'est un nom complet, qui est lui-même une manifestation ou une gloire divine dans tous les sens. Sinon, l'Etre Divin n'a pas de nom en dehors de Son Essence ou Personne. Allah Ses noms incluant Allah, Rahman et Rahim ne sont que les manifestations de sa gloire. Dans le 'bismillah' Ses noms Rahman et Rahim ont été ajoutés à Son nom complet Allah, parce qu'ils signifient Ses attributs autosuffisants de miséricorde, de faveur et de compassion. Ses attributs de rétribution, de colère, etc. sont subordonnés à ces attributs.

La louange de toute sorte d'excellence est en fait la louange d'Allah. Quand un homme mange quelque chose et dit à quel point c'est délicieux, il loue Allah inconsciemment. Quand un homme dit d'un autre homme qu'il est un homme très bien ou qu'il est un grand savant ou philosophe, il loue Allah parce qu'un philosophe ou un savant n'a rien à lui. Quoi qu'il en soit, c'est une manifestation de la gloire d'Allah. L'homme qui comprend ce fait, lui et son intellect sont aussi des manifestations de la gloire d'Allah.

Aucune louange n'est la louange de quelqu'un d'autre

Chaque fois que nous louons quelqu'un, nous disons qu'il a telles ou telles qualités. Comme tout appartient à Allah, la louange de tout mérite d'une personne ou d'une chose revient virtuellement à louer Allah. Nous, étant voilés, ne réalisons pas cette vérité et pensons que nous louons Zayd ou Amr, le soleil ou le clair de lune. Lorsque le voile sera levé, nous saurons que toutes les louanges n'appartiennent qu'à Allah et que tout ce que nous louons n'est rien d'autre qu'une manifestation de la gloire d'Allah.

Le Coran dit : Allah est la lumière des cieux et de la terre, En d'autres termes, toute excellence et toute qualité sublime, où qu'elles soient, sont attribuables à Allah. Il est la cause du monde entier et le monde entier est une manifestation de sa gloire.

Les choses que nous faisons ne sont pas réellement faites par nous. S'adressant au Saint Prophète Allah a dit dans le Coran :

Vous n'avez pas jeté (les cailloux), quand vous les avez jetés, mais Allah (les) jetèrent. (Sourate al-Anfal, 8:17)

Considérez les mots : « Vous avez lancé » et « Vous n'avez pas lancé ». Ces deux phrases sont une manifestation de 'mais Allah a jeté.' Il y a un autre verset qui dit :

Ceux qui vous prêtent allégeance, ne prêtent allégeance qu'à Allah. (Sourate al-Fath, 48:10)

Étant voilés comme nous le sommes, nous ne comprenons pas la vérité que ces versets impliquent. En fait, nous sommes tous sous un voile sauf le Saint Prophète qui a été éduqué directement par Allah et les Saints Imams de la Progéniture du Saint Prophète qui ont reçu une formation de lui.

Il est donc possible que la préposition 'bi' et le nom 'Ism' dans 'bismillah' puissent être liés à 'al-Hamdu; signifiant, 'Avec le nom d'Allah toutes les louanges Lui appartiennent.' C'est une manifestation de la gloire d'Allah qui lui attire toutes les louanges et ne permet à aucune louange d'être une louange de quelqu'un d'autre qu'Allah, car quoi que vous essayiez, vous ne trouverez personne d'autre que Lui.

Par conséquent, quelle que soit la louange que vous ferez, ce sera une louange à Allah. On peut noter que l'éloge est toujours fait de qualités positives. Les défauts et les défauts étant des qualités négatives, n'existent pas réellement. Tout ce qui existe a deux aspects. C'est l'aspect positif qui est loué et il est toujours exempt de défauts et de défauts.

Il n'existe qu'une seule excellence et une seule beauté et c'est l'excellence et la beauté d'Allah. Nous devrions essayer de comprendre cette vérité. Une fois que nous sommes convaincus de ce fait, tout le reste sera facile. En fait, il est facile de reconnaître quelque chose verbalement, mais il est difficile de se persuader de croire fermement même une chose rationnelle.

Croire quelque chose intellectuellement est une chose et en être convaincu en est une autre

Être convaincu de la vérité d'une chose est différent de le croire intellectuellement en raison de l'existence d'arguments scientifiques pour le prouver. L'impeccabilité des Prophètes était due à leur ferme conviction. Un homme pleinement convaincu d'une vérité ne peut agir contrairement à sa conviction.

Si vous étiez sûr que quelqu'un se tenait près de vous avec une épée nue à la main et qu'il vous tuerait si vous prononciez un seul mot contre lui, vous ne diriez jamais rien contre lui car votre premier souci était de vous sauver la vie. En d'autres termes, en ce qui concerne cette affaire, vous étiez pour ainsi dire infaillible.

Un homme qui était convaincu que s'il calomniait quelqu'un derrière son dos, sa médisance prendrait la forme d'un animal affreux avec une longue langue s'étendant du calomniateur au calomnié et que cet animal l'écraserait, il ne se livrerait jamais à la médisance de qui que ce soit . Si un homme était sûr que "la calomnie est la nourriture des chiens de l'enfer" et que le calomniateur serait sans cesse dévoré par eux, il ne s'abaisserait jamais à ce vice.

Nous nous livrons parfois à la médisance uniquement parce que nous ne sommes pas entièrement sûrs des conséquences de cette mauvaise habitude.

Les actions de l'homme prendront une forme concrète

Si l'homme était convaincu que toutes les actions qu'il accomplirait seraient incarnées dans l'au-delà, les bonnes actions prenant une bonne forme et les mauvaises une mauvaise forme, et qu'il devrait rendre compte de tout cela. s'il l'a fait, il ne commettrait pas une mauvaise action, même inconsciemment. Nous n'avons pas besoin d'entrer dans les détails de cette affaire.

Il suffit de dire que tout sera compté. Si une personne calomniait quelqu'un d'autre, elle en serait responsable. Si quelqu'un harcelait ou blessait les fidèles, il irait en enfer. Les hommes bons obtiendraient le paradis.

Il faut être pleinement convaincu et sûr de cette procédure. Il ne suffit pas de lire la loi dans les livres ou de la comprendre rationnellement. Connaître et comprendre sont très différents de la conviction sincère. Par cœur, j'entends le vrai cœur, pas un organe du corps.

L'homme connaît et comprend souvent une vérité, mais n'en étant pas fermement convaincu, il n'agit pas selon ce qu'exige une croyance en elle. Il n'agit que lorsqu'il est pleinement et fermement convaincu. C'est cette ferme conviction qui s'appelle la foi. Le simple fait de connaître un prophète ne sert à rien. Ce qui est bénéfique, c'est d'avoir confiance en lui. Il ne suffit pas de prouver l'existence d'Allah. Ce qui est nécessaire, c'est de croire en lui et d'obéir à ses commandements de tout cœur. Avec la vraie foi, tout devient facile.

Si un homme était convaincu qu'il y avait un Être qui était la source de ce monde, que cet homme était responsable et que sa mort ne serait pas sa fin mais signifierait seulement son passage à un stade plus parfait, il serait sûrement sauvé de tout erreurs et dérapages. La question est comment peut-il être convaincu ?

J'ai déjà décrit un aspect du verset disant : 'Avec le nom d'Allah toutes les louanges appartiennent à Allah.' J'insiste une fois de plus sur le fait que ce que je dis n'est qu'une possibilité, pas une interprétation définitive du Coran. Quoi qu'il en soit, il semble qu'un homme pleinement convaincu que toutes les louanges appartiennent à Allah, pourrait

n'a jamais d'idées polythéistes dans son esprit, pour qui que ce soit que quelqu'un loue, il loue en fait une manifestation de la gloire d'Allah.

Quiconque compose ou a l'intention de composer une ode en l'honneur du Saint Prophète ou de l'Imam Ali, cette ode est pour Allah parce que le Saint Prophète et l'Imam ne sont qu'une grande manifestation d'Allah, et donc leur éloge est l'éloge d'Allah. Allah et Sa manifestation. Un homme qui est convaincu que toutes les louanges sont dues à Allah, ne se livrerait jamais à la vantardise, à la vantardise et à l'auto-éloge. En fait, l'homme est vaniteux parce qu'il ne se connaît pas. 'Celui qui se connaît, connaît Allah.'

Un homme ne connaît Allah que lorsqu'il est fermement convaincu qu'il n'a lui-même aucune importance et que tout appartient à Allah seul.

En fait, nous ne nous connaissons ni nous-mêmes ni Allah. Nous n'avons foi ni en nous ni en Lui. Nous ne sommes ni sûrs que nous ne sommes rien ni que tout appartient à Allah. Tant que nous ne sommes pas certains de ces choses, tous les arguments pour prouver l'existence d'Allah sont de peu d'utilité, et tout ce que nous faisons est basé sur l'égoïsme. Toutes les prétentions au leadership et à la chefferie sont le résultat de la suffisance et de la vanité personnelle.

La vanité est la cause de tous les problèmes

La plupart des problèmes auxquels l'homme est confronté sont le résultat de sa vanité et de sa vaine fierté. L'homme s'aime et désire être admiré par les autres. Mais c'est son erreur. Il ne se rend pas compte que lui-même n'est rien et qu'il est la propriété d'un autre Etre.

La vanité de l'homme et son amour du pouvoir sont la cause de la plupart de ses ennuis, de ses péchés et de ses vices, qui le ruinent et l'entraînent en enfer. A cause de son égoïsme, l'homme veut tout contrôler et devient l'ennemi d'autrui qu'il considère à tort ou à raison comme un obstacle sur sa route.
Il ne connaît aucune limite à cet égard et c'est la cause de tous les troubles, malheurs et calamités.

Toutes les louanges appartiennent à

Allah Il semble que le Livre d'Allah commence par la question qui inclut toutes les questions. Quand Allah dit : « Toutes les louanges appartiennent à Allah », nous sentons que tant de questions se sont posées devant nos yeux.

Le Coran ne dit pas que certaines louanges appartiennent à Allah. Cela signifie que si quelqu'un dit à une autre personne: "Je sais qu'Allah est Tout-Puissant et Omnipotent, mais je te loue quand même, pas Allah", même alors sa louange ira à Allah, car toutes les louanges sont les louanges d'Allah.

Le Coran dit : « Toutes les louanges appartiennent à Allah ». Cela signifie que toutes sortes de louanges dans toutes les conditions Lui appartiennent. Ce court verset résout de nombreux problèmes. Ce verset suffit à purifier le cœur de l'homme de l'impureté de toutes sortes de polythéismes à condition qu'il soit pleinement convaincu de sa vérité. Lui qui a dit qu'il n'avait jamais commis aucune sorte de polythéisme, l'a dit parce qu'il avait intuitivement découvert cette vérité et l'avait saisie mentalement.

Cet état de conviction ne peut être assuré par aucun argument. Je ne veux pas dire que cet argument ne sert à rien. Il est également requis. Mais ce n'est qu'un moyen d'appréhender la question du monothéisme d'Allah selon sa capacité intellectuelle. Y croire est la prochaine étape.

Le raisonnement philosophique n'est pas très efficace

La philosophie est un moyen et non une fin. Les arguments philosophiques aident à comprendre les problèmes, mais ils ne conduisent pas à une foi ferme, qui est une question d'intuition et de goût. Même la foi a plusieurs degrés.

J'espère que nous ne nous contenterons pas de lire et de comprendre le Coran, mais que nous aurons une foi ferme en chacun de ses mots, car c'est le Livre Divin qui réforme l'homme et veut en faire un être créé par Allah à partir de Son 'Ism A 'zam' (grand nom). Allah a doté l'homme de toutes sortes de facultés, mais bon nombre de ses capacités potentielles sont en sommeil.

Le Coran veut élever l'homme de cette position inférieure à la position élevée digne de lui. Le Coran est venu dans ce but précis. Allah les prophètes sont venus pour aider l'homme à sortir des profondeurs de l'égoïsme et à voir la lumière divine afin qu'il puisse oublier tout autre qu'Allah.

Qu'Allah nous accorde aussi cette grâce !

La Différence entre la Bismillah de chaque Sourate

La 'bismillah' qui précède une sourate est différente de celle qui précède une autre sourate.

Nous disions à quel mot la préposition et le nom qu'elle gouverne dans le 'bismillah' sont liés. L'une des possibilités est que le 'bismillah' de chaque sourate est lié à un mot approprié de cette même sourate ; par exemple, dans la sourate al-Hamd, il peut être lié au mot al-Hamd. Dans ce cas 'bismillahi al-hamdu lillahi' signifierait : Avec le nom d'Allah toutes les louanges appartiennent à Allah. Sur la base de cette possibilité, "bismillah" signifierait différemment dans chaque sourate, car dans chaque sourate, il ferait référence à un mot différent. S'il était lié au mot 'al-hamdu' dans la sourate 'al Hamd', nous devrions chercher un autre mot approprié, par exemple, dans la sourate 'al-Ikhlas'.

Selon une règle de théologie, si quelqu'un prononçait la bismillah avec une sourate et voulait ensuite réciter une autre sourate, il devrait répéter la bismillah, et la bismillah précédente ne lui suffirait pas. Cette règle montre que 'bismillah' n'a pas le même sens partout. Il a une signification différente avec chaque sourate, bien que certaines personnes soutiennent à tort que 'bismillah' ne fait partie d'aucune sourate et qu'il s'agit d'un verset distinct révélé comme une bénédiction.

S'il est admis que 'bismillah' était lié à 'al-Hamd', alors 'hamd' pourrait inclure tout ce à quoi le mot 'hamd' s'applique, c'est-à-dire toutes sortes de louanges exprimées par quiconque en toute occasion. Ainsi, le verset signifierait que chaque louange exprimée est avec le nom d'Allah, parce que celui qui l'exprime est lui-même un nom d'Allah ; ses organes et ses membres sont un nom d'Allah et la louange qu'il exprime est aussi un nom d'Allah. De ce point de vue, chaque louange est au nom d'Allah.

Nous sommes tous Ses noms, ou des manifestations de Ses noms, parce que nous sommes tous Ses signes, Il est notre créateur, qui nous a amenés à l'existence. L'Origine Divin est à plusieurs égards différent d'une cause ou d'un agent naturel. L'un des points de différence est que tout ce qui est amené à l'existence

par l'Auteur Divin, ou en d'autres termes, tout ce qui émerge de la source Divine disparaît dans cette même source.

Pour illustrer quelque peu ce point, prenons un exemple, bien que cet exemple soit trop éloigné de la relation entre le Créateur et le créé. Quoi qu'il en soit, prenons l'exemple du soleil et de ses rayons. Les rayons n'ont pas d'existence séparée du soleil. Il en va de même avec l'Auteur Divin ou le Créateur.

Tout ce qui vient à l'existence à partir de cette source en dépend pour son existence ainsi que pour sa continuation. Il n'y a pas d'être existant qui puisse continuer à exister si Allah lui retire ne serait-ce que pour une certaine somme la lumière dont dépend son existence. Comme aucune chose existante n'a de position indépendante, on dit qu'elle est perdue dans sa source.

Chaque chose qui existe peut-être dépend d'Allah pour son existence ainsi que sa continuation Chaque être qui existe

peut-être est le nom d'Allah, Son action et une manifestation de Sa gloire. Il dit Lui-même : Allah est la Lumière des cieux et de la

terre (Sourate an-Nur, 24:35).

Chaque être qui existe peut-être est une manifestation de la gloire d'Allah, mais pas d'Allah. Tout ce qui apparaît dans le monde est tellement lié à la source de son origine qu'il ne peut avoir d'existence indépendante. C'est pourquoi il est dit dans le Coran que : « Allah est la

lumière des cieux et de la terre.

S'il est admis que l'article défini «al» dans al-Hamdu indique «l'intégralité», le verset signifierait que toute louange par qui qu'elle soit exprimée, a lieu avec le nom d'Allah.

Comme celui qui loue Allah est lui-même, l'un des noms d'Allah, on peut dire qu'en un sens le loueur et le louangé sont une seule et même chose. L'un est la manifestation et l'autre est le manifester. Certaines paroles du Saint Prophète, telles que : « Tu es tel que Tu t'es glorifié » et « Je cherche refuge auprès de Toi en Toi », pointent dans cette direction.

Comme la relation entre le louant et le louangé est celle de la disparition du premier dans le second, le premier ne peut prétendre que c'est lui qui loue. En fait c'est le « loué » qui se loue lui-même, car le loueur est passé en lui.

Selon une autre possibilité, on peut dire que l'article défini dans 'al-hamdu' n'est pas destiné à montrer l'exhaustivité, mais il indique que le mot 'hamd' signifie louange générale sans qu'aucune qualification ne lui soit attachée. Dans ce cas, la louange d'Allah que nous accomplissons n'est pas réellement Sa louange. Sa louange n'est que ce qu'il accomplit lui-même.

La raison en est qu'Allah est l'Être Infini alors que tous les autres sont finis. Toute louange exprimée par un être fini sera naturellement finie et limitée et ne peut donc pas être la louange de l'Être infini.

En mentionnant la première alternative, nous avons dit que chaque louange était la louange d'Allah. Même lorsque vous pensez que vous louez les mérites d'une belle écriture, vous louez en fait Allah. De même, lorsque vous croyez que vous payez des tributs au monde, dans ce cas aussi vous ne louez qu'Allah.

C'est pourquoi, tout en décrivant la première alternative ou la première possibilité, nous avons dit que toute louange était celle d'Allah, quel qu'il soit, car rien d'autre qu'Allah n'a d'existence indépendante. Chaque excellence, chaque beauté et chaque perfection appartiennent à Lui seul. Si Allah retire la manifestation de Sa gloire, rien n'existera plus.

Toutes les choses existantes sont une manifestation de la gloire d'Allah

L'existence de tout dépend de la gloire d'Allah. En évoquant ci-dessus la première possibilité, nous avons souligné que tout ce qui existe est le résultat d'une lumière divine. Allah Lui-même dit qu'Il est la lumière des cieux et de la terre. S'il enlève cette lumière, tout est voué à disparaître et à prendre fin.

Comme rien d'autre qu'Allah n'a d'excellence en soi, rien d'autre que Lui ne mérite d'être loué. En fait, il n'y a d'excellence que la Sienne. Il excelle dans Son essence, Ses attributs et l'état de Sa manifestation. Tous les mérites attribués à quoi que ce soit ou à quelqu'un d'autre sont Ses mérites. Quiconque loue quelqu'un pour son excellence et son mérite, le loue en fait. Ceci est vrai si l'on accepte la première possibilité évoquée ci-dessus.

Dans le cas de la deuxième possibilité, qui n'est également rien de plus qu'une simple conjecture ou une possibilité, le mot 'al-hamdu' n'implique pas la totalité ou l'exhaustivité. Il ne signifie que la louange absolue sans aucune qualification, restriction ou aucune conception de son contraire qui lui soit attaché. Mais l'éloge que nous effectuons n'est certainement pas absolu.

C'est une louange particulière exprimée par un particulier à un particulier. Nous n'avons pas accès à l'Absolu, nous ne pouvons pas non plus Le percevoir. Alors, comment pouvons-nous Le louer. Même au moment de dire « al-hamdu lillah », vous ne percevez pas la Vérité Absolue, et en tant que telle la question de louer l'Absolu ne se pose pas.

Quelle que soit la louange exprimée, ce n'est pas la louange d'Allah, mais la louange d'une manifestation de Sa gloire. Dans le cas de la possibilité précédente, aucune louange n'était celle d'Allah sauf celle exprimée par Lui-même. Dans ce cas, le mot 'ism' (nom) dans 'bismillah al-hamdu lillah' n'aura pas le même sens que celui que nous avons indiqué précédemment lorsque nous avons dit que tout le monde est le nom d'Allah, y compris vous et moi.

Or le nom d'Allah est un symbole de Sa manifestation absolue et sans réserve, dont la signification ne peut être ni expliquée ni saisie. C'est ce nom d'Allah qui est loué et cette louange ne peut être exprimée que par Allah Lui-même. Ceci est une explication possible basée sur l'hypothèse que 'bismillah' est lié à 'al-hamdu lillah'. Bref, il y a deux possibilités. Selon une possibilité, toute louange est la louange d'Allah et selon l'autre, la louange d'Allah n'est que la louange absolue et sans réserve prononcée et accomplie par Allah Lui-même.

Selon la première possibilité, il n'y a pas de louange qui ne soit pas d'Allah ; et selon la deuxième possibilité, une louange ne peut être d'Allah que dans son sens limité, pas dans son sens absolu. Dans ce cas, le 'hamd' (louange) dans 'al hamdu lillah' signifiera une louange absolue et sans réserve. Allah ne peut être loué que par le nom qui est digne de Lui. Cette règle est également une simple possibilité.

Il y a une autre possibilité que 'bismillah' n'ait aucun lien avec la sourate qui la suit. Nous savons que certains érudits soutiennent que la préposition et le nom dans 'bismillah' sont liés à un verbe omis mais compris, 'Zahara' (apparu), signifiant, l'existence est apparue. Ainsi la phrase signifierait : L'existence est apparue avec le nom d'Allah. En d'autres

termes, le nom d'Allah est la source de tout ce qui existe. Ce nom d'Allah est le même auquel il est fait allusion dans une tradition prophétique dans les termes suivants : « Allah a créé Sa volonté Lui-même et a créé toutes les autres choses par Sa Volonté.

Ici, la Volonté d'Allah signifie 'la première manifestation de Sa gloire' qui a été créée directement par Lui. C'est cette manifestation qui a été appelée existence dans l'ellipse mentionnée ci-dessus, à savoir « Existence apparue ». Sur la base de l'hypothèse que 'bismillah' n'est pas lié à la sourate qui la suit, certains grammairiens soutiennent qu'une phrase elliptique telle que 'Nous cherchons de l'aide' existe avant 'bismillah'.

Ces grammairiens ne se rendent peut-être pas compte, mais en fait, quiconque cherche l'aide d'Allah, il cherche invariablement l'aide de Son nom. Il n'est pas possible de rechercher son aide d'une autre manière. Bien qu'il ne soit pas nécessaire de toujours utiliser les mots « avec le nom d'Allah », le fait demeure que dans tout Son apparition ou présence est Son nom et donc l'aide de Son nom est invariablement recherchée.

C'est cette apparence dont nous recherchons l'aide et avec l'aide de où tout est fait. Les grammairiens ne sont peut-être pas conscients de cette conception, mais c'est un fait que demander de l'aide signifie se tourner vers Allah. C'est à quel mot 'bismillah' est lié. Nous avons dit précédemment qu'un

le nom est le signe du nommé. Mais il n'y a rien qui ne soit le signe d'Allah.

Quoi que vous voyiez, vous trouverez que c'est un signe de Lui. Bien sûr, les signes ont aussi des degrés. Il y a des noms qui sont des signes parfaits de Lui à tous égards. Il y en a d'autres dont on ne peut pas dire qu'ils soient des signes aussi parfaits. Quoi qu'il en soit, toutes les choses existantes sont Ses signes et manifestations à des degrés divers.

Une tradition dit : « Nous sommes les beaux noms d'Allah ». Quoi qu'il en soit, au stade de la manifestation, les noms les plus élevés et les plus splendides d'Allah sont le Saint Prophète et les Imams qui, contrairement à nous qui sommes encore couchés dans l'abîme des désirs vils, ont atteint les plus hautes étapes du voyage spirituel vers Allah.

Émigration

Nous n'avons même pas encore commencé à déménager, mais il y a des gens qui sont non seulement sortis de l'abîme mais qui ont aussi émigré de cette étape. Le Saint Coran dit : Celui

qui quitte sa maison, émigre pour l'amour d'Allah et de Son Messager et est ensuite rattrapé par la mort, sera certainement récompensé par Allah. (Sourate an-Nisa', 4:100)

Selon une interprétation possible, « l'émigration » aurait pu signifier aller de soi vers Allah et « la maison » aurait pu signifier son moi inférieur. Dans ce cas, le verset entier signifierait qu'il y avait des gens qui sont sortis de la maison sombre et terne de leurs désirs de base et

ont continué à avancer vers Allah jusqu'à ce qu'ils soient rattrapés par la mort, c'est-à-dire qu'ils se sont éloignés d'eux-mêmes pour survivre en Allah, qui devait les récompenser.

En d'autres termes, Allah Lui-même est leur récompense, car ils n'attachent aucune importance au Paradis et aux bienfaits qui s'y trouvent. Leur seul objectif est Allah, car pour une personne qui entreprend le chemin de l'auto-annihilation et se dirige vers Allah et Son Prophète, il ne reste rien qu'il puisse appeler sien. Pour lui, tout appartient à Allah.

Celui qui atteint ce stade doit sûrement être récompensé par Allah. On peut noter qu'il y en a qui ont atteint leur objectif après l'émigration, alors qu'il y en a d'autres qui, bien qu'ils aient émigré, n'ont pas pu atteindre le stade de la mort en Allah. La troisième catégorie est celle des gens comme nous qui n'ont pas du tout pu émigrer et qui tâtonnent encore dans les ténèbres.

Nous ne sommes pas seulement perdus dans le labyrinthe des choses banales mais sommes aussi en proie à l'égoïsme et à l'égoïsme à tel point que nous ne pouvons rien voir au-delà de notre propre intérêt. Nous voulons tout pour nous-mêmes, car nous pensons que rien d'autre que nous n'a de valeur. Nous n'avons pas encore pensé à émigrer, car notre pensée se limite à ce monde seulement.

Soixante-dix ans en arrière

Nous ne rejetons pas les facultés dont Allah nous a dotés, mais nous les utilisons à des fins mondaines comme si nous devions vivre dans ce monde pour toujours.
Au fil du temps, nous continuons à nous éloigner de plus en plus de la source vers laquelle nous aurions dû émigrer.

Selon un rapport, une fois le Saint Prophète était assis avec ses compagnons quand un bruit fort de quelque chose qui tombait a été entendu. Les compagnons du Saint Prophète furent surpris. Ils ont demandé ce qui s'était passé.
Selon le rapport, le Saint Prophète a dit : « Une pierre roulait au milieu de l'Enfer. Maintenant, après 70 ans, il est tombé dans un puits situé à l'autre bout de celui-ci. C'était le bruit de sa chute.

On dit que cet événement est une description allégorique d'un méchant qui est mort à l'âge de 70 ans. Nous roulons tous vers le même trou. J'irai peut-être là-bas à l'âge de 80 ans. Vous irez aussi de ce côté-là dans quelques années.

Le pire ennemi

C'est notre égoïsme et notre égoïsme qui sont responsables de notre condition actuelle. La maxime suivante exprime la même vérité : « Votre pire ennemi est votre moi inférieur qui est en vous. C'est cette idole que l'homme adore le plus et à laquelle il est le plus attaché. L'homme ne peut pas devenir pieux à moins qu'il ne brise cette idole, car une idole et Dieu ne peuvent pas aller ensemble.

Un égoïste ne peut jamais être une personne dévote. Nous pouvons apparemment être religieux, mais en réalité nous sommes des adorateurs d'idoles à moins que nous ne nous débarrassions de notre égoïsme et de notre égoïsme, qui sont la cause première de tous nos problèmes et maux. En faisant des prières nous disons : « Toi seul nous adorons et Toi seul nous demandons de l'aide » mais malheureusement toutes nos pensées restent concentrées sur nous-mêmes. Nous offrons des prières pour servir nos propres intérêts égoïstes et donc, en réalité, nous ne nous adorons que nous-mêmes.

L'égoïsme cause de toutes les querelles

Toutes les guerres dans le monde sont dues à l'égoïsme de l'homme. On ne s'attend pas à ce que les croyants se battent entre eux. S'ils le font, ils ne sont pas croyants.

Un homme malhonnête et égoïste veut tout saisir pour son propre bénéfice. C'est cette attitude qui donne lieu à toutes sortes de troubles. Je veux un poste pour moi-même; vous le voulez pour vous. Comme nous ne pouvons pas l'occuper tous les deux en même temps, une querelle va forcément éclater. Je veux prendre cette chaise; vous le voulez aussi.

Quand toi et moi voulons prendre la même chose, naturellement il y aura une altercation. Si deux personnes tentaient d'occuper ce pays, une guerre s'ensuivrait. Toutes les guerres et batailles sont le résultat de l'égoïsme, le résultat du conflit des personnalités et de leurs intérêts. Comme les saints hommes ne sont pas égoïstes, ils ne se combattent pas.

Même si tous les hommes saints se rassemblaient en un même lieu, il n'y aurait ni combat ni querelle entre eux, car quoi qu'ils fassent, ils le font pour l'amour d'Allah. Comme ils ne sont ni égoïstes ni égoïstes, ils ne s'opposent pas.

Ils ont tous la même source et la même direction. C'est nous qui sommes allongés dans un puits aussi sombre que possible. Cette obscurité est celle de notre égoïsme. Tant que nous n'abandonnons pas notre égoïsme, nous ne pouvons pas sortir de cette obscurité. Nous sommes égoïstes et vaniteux. C'est pourquoi nous n'accordons pas d'importance aux autres et nous considérons que nous seuls sommes tous importants. Si une chose nous est avantageuse, nous l'acceptons. Si ce n'est pas le cas, nous le rejetons, aussi juste soit-il.

Nous ne croyons qu'à cette chose, qui est en notre faveur. Tout cela est égoïsme et égoïsme. C'est cette attitude qui est la cause de tous nos ennuis et qui responsable de tous les malheurs de l'humanité. Je veux poursuivre mes intérêts et vous voulez poursuivre les vôtres. Il ne peut y avoir de piété tant que l'égoïsme persiste. Quel est alors le remède ? L'homme a en lui une idole-temple.
Ce n'est pas facile pour lui de s'en sortir. Il a besoin de l'aide divine, d'une main cachée qui pourrait le faire sortir de ce cachot. Les prophètes sont venus dans ce but précis.

But des Prophètes

Tous les Prophètes et les Livres révélés ne sont venus que pour briser ce temple-idole et en faire sortir l'homme. Les Prophètes sont venus établir un ordre divin dans ce monde diabolique gouverné par le Diable auquel nous obéissons tous.
Nos désirs de base sont la manifestation du Diable. Le plus grand Diable étant notre propre âme appétitive, tout ce que nous faisons devient diabolique.

C'est la raison pour laquelle rien de ce que nous faisons n'est exempt d'égoïsme. Le Diable détient une influence sur nous et nous sommes dictés par le Diable. Nous ne pouvons sortir de ce labyrinthe que si nous émigrons de notre stade actuel, agissons selon les enseignements des prophètes et autres hommes saints et cessons d'être égoïstes et égoïstes. Si nous le faisons, nous obtiendrons un succès inconcevable. Cette émigration est essentielle pour quiconque aspire à atteindre la perfection.

Major Jihad

Celui qui souhaite sortir du cachot de l'égoïsme, doit s'efforcer d'émigrer de son état actuel. Selon une tradition prophétique une fois

certains compagnons du Saint Prophète revenaient d'un Jihad (guerre sainte). Le Saint Prophète leur dit :

« Vous êtes revenu après avoir accompli un djihad mineur, mais vous en devez encore un majeur ». Un djihad majeur est mené contre son moi inférieur. Tous les autres djihads sont subordonnés à celui-ci. Tout autre djihad accompli par nous ne vaudra ce nom que si nous réussissons le grand djihad. Sinon, tous les autres djihads ne seront rien de plus qu'un acte satanique.

Si une personne prend part à la guerre sainte dans le but d'obtenir une esclave ou de subvenir à ses besoins, ces choses-là seraient sa récompense. Mais si une personne accomplit le jihad pour l'amour d'Allah, alors ce serait la responsabilité d'Allah de le récompenser. En fait, la récompense dépend de la qualité du travail effectué. Évidemment, il y a une grande différence entre la qualité de notre performance et celle des saints hommes et amis d'Allah, car nos buts et objets sont très différents des leurs.

La dévotion est le critère

A-t-on dit sans raison qu'à la guerre de Ditch (Khandaq) un coup d'épée de l'imam Ali était plus méritoire que tous les actes d'adoration accomplis par les djinns et les hommes ? Apparemment, son coup n'était rien de plus qu'un coup pour tuer une personne. Mais cela avait une signification bien plus grande.

A cette époque, l'islam faisait face aux forces combinées de l'infidélité et si les musulmans avaient été vaincus dans cette rencontre, l'existence même de l'islam aurait été mise en danger. Il y a encore un autre aspect de la question, et c'est le dévouement et la dévotion impliqués dans l'acte de l'Imam Ali.

Une fois alors que l'Imam Ali était sur la poitrine d'un ennemi, il a craché sur le visage de l'Imam. L'imam Ali s'en est aussitôt tiré pour que son acte ne soit pas affecté par le motif de la vengeance personnelle.

L'esprit d'un tel coup est certainement supérieur à tous les actes d'adoration. C'est cet esprit qui donne aux actes d'un vrai croyant leur sens et leur signification propres. Extérieurement, les actes accomplis par les polythéistes et les monothéistes, les idolâtres et ceux qui n'adorent pas les idoles, se ressemblent. Apparemment, il n'y a pas de différence entre eux.

Abu Sufyan avait également l'habitude d'offrir des prières. Mu'awiyah était lui-même l'Imam des prières de la Congrégation. Ils accomplissaient leurs actes religieux comme les autres. C'est l'esprit de prière qui lui confère la sublimité. Si l'esprit est là, la prière est un acte de dévotion. Sinon, ce n'est rien de plus qu'un simple spectacle et une fraude. Ce principe s'applique également à nous. Nous nous trompons tout simplement.

Notre adoration est pour le paradis

Tous nos actes de dévotion ne servent que nos propres intérêts. Ceux qui sont plus pieux parmi nous les accomplissent pour le paradis. Enlevez la tentation du paradis, puis voyez qui les exécute. Le cas de l'Imam Ali est différent. Il aimait en effet les actes de dévotion et d'adoration. On dit de lui qu'il aimait les actes de dévotion et les embrassait.

En principe, il n'est pas très important d'accomplir des actes d'adoration pour le paradis. Une personne qui a atteint le stade de la mort en Allah n'attache aucune importance au Paradis. En fait, il ne s'en soucie pas. Le paradis et l'enfer se ressemblent pour celui qui s'est anéanti. Il loue Allah parce qu'il croit qu'Allah mérite les dévotions.

Cette position est atteinte par ceux qui aiment les actes d'adoration. Ils adorent Allah parce qu'ils croient qu'Il est digne d'être adoré.

Il existe plusieurs degrés de dévotion. Quoi qu'il en soit, la première étape est d'éviter l'égoïsme et sortir du trou étroit de l'égoïsme.

Pour cela, la première chose à faire est de se réveiller pour l'amour d'Allah et de ne pas rester endormi. A présent nous dormons, bien qu'apparemment éveillés. Notre éveil est celui des animaux, pas de l'homme.

Une tradition dit que les gens dorment; ils se réveilleront quand ils mourront. À ce moment-là, ils se rendront compte qu'ils étaient totalement inconscients de la situation réelle. Un verset coranique dit : « L'enfer entoure les mécréants ». Cela signifie que l'Enfer les entoure encore maintenant mais que l'homme étant dans un état d'inconscience ne le perçoit pas.

Quand il reprendra conscience, il se rendra compte qu'il y a un feu tout autour de lui. Nous devons tous passer par ce chemin. Par conséquent, il est préférable pour nous de nous réveiller et de marcher le long du 'droit chemin' que nous ont montré les Prophètes.

Les prophètes viennent réformer les hommes

Réformer l'humanité est la mission de tous les prophètes. A cet effet, ils instituèrent un ordre juste. C'est l'homme qui est juste ou injuste. Établir un ordre juste signifie transformer les méchants en justes et les incroyants en croyants. Le travail des prophètes est de transformer les gens. Si on laissait les gens faire ce qu'ils voulaient, ils tomberaient certainement dans le gouffre profond de l'enfer.

Ce sont les prophètes qui les guident vers le droit chemin. Hélas! Nous ne le suivons pas encore. J'ai 70 ans, mais je suis toujours là où j'étais. Je n'ai pas émigré. Peut-être que ma condition ne changera pas avant la fin de ma vie.
Quoi qu'il en soit, il est essentiel que chacun suive le droit chemin. Il n'y a pas d'alternative.

Un appel à la jeunesse

Vous êtes jeune et pouvez mieux vous engager dans cette voie. Ne vous inquiétez pas pour nous, car nous sommes déjà une force épuisée. Vous pouvez purifier votre âme facilement car vous êtes plus proche du monde de la divinité que nous les personnes âgées. Comparativement, vous avez moins dégénéré, mais les choses s'aggravent de jour en jour. Le plus de retard rendra la question plus difficile. Il est difficile pour un vieil homme d'être réformé, mais un jeune homme peut être réformé rapidement.

Il est plus facile de réformer des milliers de jeunes hommes que de réformer un vieillard. Par conséquent, ne reportez pas la tâche de la réforme à la vieillesse. Commencez ce travail pendant que vous êtes encore jeune. Suivez les enseignements des prophètes. C'est le point de départ.

Les prophètes nous ont montré la voie que nous devons suivre. Bien que nous n'en soyons pas conscients, les prophètes connaissent la voie de la sûreté et de la sécurité. Si vous voulez la sécurité, suivez le chemin indiqué par eux. Faites progressivement de moins en moins attention à vos envies.

Vous n'obtiendrez pas le résultat souhaité immédiatement, mais progressivement vous pourrez vous débarrasser de votre égoïsme. Un jour, tous nos désirs seront réduits à néant. Il n'est pas dans notre intérêt d'y prêter attention. Seul ce qui se rapporte à Allah est durable. Le Coran dit :

Ce qui est avec vous prendra fin, ce qui est avec Allah restera.
(Sourate an-Nahl, 16:96)

L'homme a ce « qui est avec vous » ainsi que ce « qui est avec Allah ». Toutes les choses qui maintiennent votre attention dirigée vers vous-mêmes sont « ce qui est avec vous ». Toutes ces choses disparaîtront. Mais ces choses qui gardent votre attention dirigée vers Allah, sont durables et permanentes.

Continuez votre effort jusqu'à ce que vous obteniez la victoire complète sur votre moi inférieur

Vous et nous devrions faire tous les efforts possibles pour changer notre état actuel. Ceux qui ont réussi dans leur lutte contre les incroyants ne se sont jamais inquiétés du nombre de personnes qui les accompagnaient. Après tout, c'est lui qui a dit que même si tous les Arabes s'unissaient contre lui, il n'abandonnerait pas. Comme il accomplissait le devoir qui lui avait été assigné par Allah, il n'était pas question d'y manquer, que dire d'être repoussé.

Ensuite, il y a une autre question. Supposons que vous vous retiriez, mais où irez-vous ? Ceux qui ont avancé dans les djihads, sont allés de l'avant sans se soucier de leur vie ou de leurs intérêts personnels. Ils se sont battus contre leur moi inférieur au plus haut degré. La lutte de ceux qui occupaient une position spirituelle plus élevée était proportionnellement plus intense.

En fait, l'homme ne peut rien obtenir s'il ne lutte pas contre son moi inférieur. Il ne peut pas aller de l'avant à moins d'ignorer ses désirs et de se tenir à l'écart de ce monde, qui est un autre nom des désirs vils. Les désirs de chaque corps sont son monde. C'est ce monde qui a été dénoncé, pas le monde physique.

Ce monde est en vous. Lorsque vous prêtez attention à votre moi inférieur, vous devenez vous-même ce monde. Ainsi ce monde de tout le monde est en lui. C'est ce monde qui a été condamné, pas le soleil, la lune ou tout autre objet naturel. Tous les objets naturels, étant les signes et les manifestations d'Allah, ont été loués.

C'est ce monde dans le sens mentionné ci-dessus qui empêche l'homme de se rapprocher d'Allah. Qu'Allah nous accorde le succès pour sortir du profond cachot de l'égoïsme. Ce sont les amis d'Allah qui ont réussi à être délivrés de la catastrophe de l'égoïsme.

Note

1. Imam Ali (que la paix soit sur lui).

Relation entre Allah et Sa Création

Nous parlions de quel mot le mot 'ism' dans 'bismillah' est connecté. À cet égard, il existe plusieurs possibilités comme je l'ai mentionné.

Le Créateur et le créé

Nous ne pouvons pas comprendre certaines questions à cet égard si nous ne savons pas quelle sorte de relation existe entre Allah et la création. Nous parlons de cette relation soit à la manière d'un perroquet et répétons certains mots définis, soit parfois en plus de cela, avançons également des arguments. Une étape plus élevée que celle-ci est le privilège de quelques autres personnes.

Quoi qu'il en soit, la relation entre Allah et la création n'est pas celle qui existe, par exemple, entre père et fils, c'est-à-dire entre deux choses existant indépendamment mais liées l'une à l'autre. Le soleil et ses rayons sont un exemple d'une relation plus étroite. Dans ce cas également, le soleil et ses rayons sont deux choses différentes, chacune ayant une existence séparée dans une certaine mesure. L'homme et ses facultés mentales et physiques sont un exemple d'un autre type de relation.

Même dans ce cas, l'homme et ses facultés ne sont pas identiques, bien qu'ils soient étroitement liés. Contrairement à tous ces exemples, la relation entre les choses existantes et Allah, qui est la source de leur existence, est d'un genre tout à fait différent et ne peut être comparée à aucune des relations mentionnées ci-dessus. À plusieurs endroits dans le Coran et les traditions, la relation entre Allah et Sa création a été décrite comme la gloire d'Allah. Le Coran dit :

Quand son Seigneur a révélé Sa gloire à la montagne. (Sourate al-A'raf, 7:143).

Il y a une phrase dans la Supplication de Samat qui dit : « Par la lumière de Ta gloire Tu as révélé à la montagne et l'as ainsi fait tomber… » A un autre endroit, le Coran dit : Allah enlève les âmes au moment de leur décès. (Sourate az Zumar, 39:42) alors qu'il est connu que l'enlèvement des âmes est le travail de l'Ange de la Mort. Si quelqu'un tue une personne, dans ce cas aussi on dit qu'il l'a mise à mort. A un autre endroit, le Coran dit :

Vous n'avez pas jeté quand vous avez jeté (les cailloux), mais Allah a jeté. (Sourate al-Anfal, 8:17)

Tout cela est la description d'une lumière et d'une gloire. Si nous réfléchissons à ce concept, certaines questions nous viennent à l'esprit.

Significations d'Al-Hamd

Nous avons dit plus tôt que la première possibilité concernant l'article défini dans al Hamdu est qu'il pourrait dénoter l'exhaustivité. Dans ce cas, hamd (louange) signifierait toutes les louanges, et le mot 'hamd' ainsi que le mot 'isme' auront un sens de multitude. De ce point de vue, 'al-hamdu lillahi' signifierait que chaque louange qui est faite est celle d'Allah, car c'est toujours la louange d'un aspect de Sa manifestation ou gloire.

Le soleil se manifeste dans ses rayons. L'homme se manifeste dans ses facultés visuelles et auditives. Allah se manifeste beaucoup plus clairement dans chaque création

de son. Par conséquent, quand quelque chose est loué, une manifestation de la gloire d'Allah est en fait louée.

Comme toutes les choses existantes sont les signes d'Allah, ce sont Ses noms. Selon la deuxième possibilité que nous avons mentionnée, la signification serait diamétralement différente, et 'al-hamdu lillahi' signifierait qu'aucune louange faite par aucun loueur n'était celle d'Allah, bien que dans ce cas aussi Sa gloire soit révélée dans tous les objets qui sont loués. Mais notre louange ne peut pas être absolue, et nous ne sommes pas non plus capables de louer l'Être Absolu.

Quoi qu'il en soit, comme toutes les pluralités sont perdues et absorbées dans l'unité de l'Être Absolu, on peut dire que sous un certain angle, même dans ce cas, c'est l'Être Absolu qui est loué. La seule différence est de l'angle sous lequel vous regardez cette question. Si vous le regardez sous l'angle de la pluralité, alors chaque louange serait celle d'Allah, chaque chose existante serait Son nom et chaque nom serait différent des autres noms.

Selon cette possibilité, le sens de bismillah sera différent de son sens selon l'autre possibilité. La principale caractéristique de cette possibilité est qu'un sens de nombre est impliqué dans la conception du « isme » ou du nom. Allah est le nom dans lequel le stade de la multitude et du détail est pris en considération. Ce nom est le «Nom exalté» dans lequel la gloire d'Allah est révélée.

La gloire divine en toute chose

La gloire du nom exalté d'Allah est révélée en toute chose. Le nom d'Allah Rahman (Bienfaisant) est le reflet de Sa bienfaisance dans l'état d'action et Son nom Rahim (Miséricordieux) est le reflet de Sa miséricorde dans l'état d'action. Il en va de même pour 'rabbil 'alamin' (Seigneur de l'Univers), 'iyyaka na'budu' (Vous que nous adorons) etc.

Selon la deuxième possibilité, hamd (louange) dans 'al-hamdu lillah' signifie une louange absolue et sans réserve. Dans ce cas, la conception d'Allah, Rahman et Rahim sera également un peu différente. Selon la première possibilité, « isme » (nom) désigne toute chose existante en référence à sa fonction.

En d'autres termes, à mesure que la fonction de quelque chose change, cela devient un «isme» ou un nom différent. Mais selon la deuxième possibilité, 'hamd' dans 'al-hamdu lillah' signifie 'hamd' non qualifié et absolu avec les noms d'Allah, Rahman et Rahim.

Allah seul peut accomplir un tel 'hamd' ou une telle louange et Il le fait avec un nom qui est le nom de la manifestation de Sa gloire au stade de soi.
En d'autres termes, il se loue lui-même avec certains de ses noms à ce stade.
Allah est le nom complet au stade de soi, pas au stade de la manifestation.

Chaque nom d'Allah à ce stade est Sa gloire. Rahman (Munificent) est le nom de Sa munificence au stade de soi. Rahim (Miséricordieux) est le nom de Sa miséricorde au stade de soi. Il en va de même pour d'autres noms tels que Rab (Sustainer) etc.

Ces conceptions peuvent être prouvées au moyen d'une philosophie supérieure qui est différente de la philosophie ordinaire communément connue. Mais le cas des hommes saints, les amis d'Allah est tout à fait différent. Ils ont perçu et saisi ces choses en traversant les étapes du cheminement spirituel.

Observations et expériences des prophètes

Les saints hommes ne peuvent pas dire aux autres ce qu'ils voient. Même dans le Saint Coran, de nombreuses vérités sublimes ont été mentionnées sous une forme simplifiée et diluée afin qu'elles puissent être communiquées même aux gens ordinaires qui ne sont pas encore libérés de leurs désirs bas et vils.

À cet égard, les mains du Saint Prophète lui-même étaient liées. Il n'était pas autorisé à expliquer les vérités aux gens en termes clairs et il a donc énoncé les vérités sous une forme affaiblie. Le Coran a de nombreux degrés de significations et a été révélé en 70 ou 70 000 couches.

Ayant été réduite en intensité dans chaque couche, elle nous est parvenue sous une forme que nous pouvons comprendre avec notre intellect limité. En nous parlant de Lui-même, Allah dit :

Ne considéreront-ils pas les chameaux comme ils ont été créés ? (Sourate al Ghashiya, 88:17)

C'est notre malchance qu'en décrivant des créations inférieures comme le soleil, le ciel, la terre et l'homme, les Prophètes aient senti qu'il y avait un nœud dans leur langue et qu'ils ne pouvaient pas exprimer la vérité avec des mots clairs : Ô

mon Seigneur ! Ouvre-moi ma poitrine; rends la chose facile et dénoue le nœud de ma langue. (Sourate Taha, 20:25)

D'autres prophètes avaient aussi des nœuds dans leur langue ainsi que dans leur cœur, et pour cette raison, ils ne pouvaient pas exprimer les vérités exactement comme ils les percevaient. Ils ont essayé dans une certaine mesure de nous les expliquer à travers des exemples et des illustrations.

Lorsqu'un exemple de chameau est utilisé pour nous expliquer l'existence d'Allah, il ne devrait pas être difficile de comprendre où nous en sommes. En fait, nous ne valons pas mieux que les animaux et, à ce titre, les connaissances que nous pouvons acquérir doivent être très défectueuses. Quant aux Prophètes, le Coran dit à un endroit :

Et quand son Seigneur révéla sa gloire à la montagne, il l'envoya écrouler. Et Moïse tomba insensé (Sourate al-A'raf, 7:143).

Quand Allah a donné une formation spirituelle spéciale à Moïse, il a dit à Allah: 'Mon seigneur, laisse-moi te voir.' Évidemment, un Prophète éminent ne peut pas demander à voir Allah avec ses yeux physiques. Par conséquent, sa demande devait être une sorte de vision appropriée au voyant et à l'objet à voir. Mais même ce genre de vision n'était pas possible, Moïse dit à Allah : « Mon Seigneur !
Laisse moi te voir.' La réponse était : 'vous ne me verrez pas.' Allah a dit plus loin: 'Mais regardez la montagne.' Qu'entend-

on par montagne ici ? Signifie-t-il le Mont Sinaï ? Était-ce que la gloire qui ne pouvait pas être révélée à Moïse, pouvait être révélée à cette montagne ? Si d'autres personnes avaient été présentes au Mont Sinaï à ce moment-là, pourraient-elles aussi voir la révélation de la gloire d'Allah ? La phrase, « Contempler la montagne » implique une promesse. Allah a dit :

'Tu ne peux pas me voir. Mais regarde la montagne. S'il reste immobile à sa place, alors vous Me verrez.' (Sourate al-A'raf, 7:143)

Il y a une possibilité que la montagne ici pourrait avoir signifié le reste de l'égoïsme encore laissé en Moïse. À la suite de la révélation de la gloire, la montagne a été brisée. En d'autres termes, l'égoïsme de Moïse a été complètement éliminé. « Et Moïse tomba insensé. Cela signifie que Moïse a atteint le stade de la disparition complète de ses attributs humains.

Ce qui est arrivé à Moïse est une histoire pour nous, mais pour les Prophètes c'est une expérience. Cette expérience nous a été racontée sous forme d'histoire parce que nous ne sommes pas encore libérés de l'égoïsme. La mention de la montagne ou du mont Sinaï n'est que pour nous.

Signification de la gloire

Les gens comme nous pensent que la gloire révélée au prophète Moïse était une lumière vue par lui. Il a peut-être été vu par d'autres aussi. Quelle idée originale ! Comme si c'était une lumière qui pouvait être vue par tout le monde. Jibra'il (Gabriel), - le Saint-Esprit utilisé pour réciter le Coran devant le Saint Prophète. Les autres pouvaient-ils l'entendre ? Nous n'avons pas la moindre idée de la réalité et nos connaissances se limitent au ouï-dire.

Les prophètes peuvent être comparés à une personne qui a vu un rêve ou a été témoin de quelque chose, mais qui est incapable de décrire ce qu'il a vu et les autres ne sont pas non plus aptes à comprendre ce qu'il dit. Il en est de même pour les Prophètes. Ils ne peuvent pas non plus décrire ce qu'ils voient, ni comprendre ce qu'ils disent.

Sans doute les prophètes ont-ils dit quelque chose, mais nous ne pouvons comprendre que ce qui nous est compréhensible. Le Coran contient tout. Il a les règles de droit ainsi que les histoires, à l'idée sous-jacente dont nous n'avons pas accès, mais nous pouvons comprendre ce qu'elles signifient apparemment.

Il y a certaines choses dans le Coran dont tout le monde peut bénéficier dans une certaine mesure, mais dans le vrai sens le Saint Coran ne peut être compris que par celui à qui il a été adressé. Bien sûr, ces hommes saints, qui ont été formés et instruits par le Saint Prophète directement ou plus tard ont absorbé ses enseignements, comprennent également le Coran.

Par le Saint-Esprit, le Coran a été révélé au cœur du Saint Prophète. Le Coran lui-même dit :

Le Saint-Esprit est descendu avec lui sur votre cœur (Sourate ash-Shu'ra, 26:193)

Le Coran a été révélé de nombreuses fois et chaque fois qu'il a été révélé dans un forme plus diluée. Le Coran dit : Nous

l'avons révélé la Nuit du Pouvoir. (Sourate al-Qadr, 97:1).

À chaque Nuit de Pouvoir, la même gloire est révélée, mais à une échelle réduite.

En bref, le Coran a été révélé au cœur du Saint Prophète de nombreuses fois. Il a été révélé par étapes, degrés et couches jusqu'à ce qu'il prenne finalement la forme de mots.

Nature du Coran

Le Saint Coran n'est pas une collection de mots, ni une chose qui pourrait être vue, entendue ou exprimée par des mots. Ce n'est pas non plus une mode ou une qualité. On lui a accordé une forme facile pour le bénéfice de nous, qui ne pouvions ni l'entendre ni le voir. Ceux qui ont vraiment bénéficié du Coran ont été formés sur différentes lignes.

Leur méthode pour tirer profit du Coran était tout à fait différente. Ils avaient une manière particulière de s'occuper de la source d'où le Coran a émergé. La gloire d'Allah est révélée du monde caché et atteint le monde physique après avoir été progressivement réduite en intensité.

Comme il y a une grande différence entre les divers degrés du monde caché et les degrés correspondants du monde physique, de même il y a une grande différence entre notre perception et la perception de ceux qui nous sont supérieurs, puis entre leur perception et la perception de ceux qui sont encore plus élevés.

Les prophètes et les imams jouissent du plus haut degré de perception. Eux seuls peuvent se voir révéler cette gloire divine dont a été témoin le Prophète Moussa et qui est mentionnée dans le Coran lorsqu'il dit :

Quand son Seigneur a révélé Sa gloire à la montagne. ..(7:143) Ce même a également été évoqué dans la supplication de Samat. Le Coran dit :

…une voix se fit entendre disant : 'Moïse, je suis certainement [Allah] ton Seigneur… (20:11-12)

Chacune de ces choses est parfaitement bien en soi. Quant à la question que devons-nous faire si nous voulons apprendre le Coran, il faut se rappeler que ces choses ne sont pas un sujet d'apprentissage et d'enseignement.

Exégèse du Coran

Si nous nous intéressons à l'interprétation du Coran, nous devons étudier les commentaires bien connus et couramment disponibles. Certains de ces commentaires mentionnent parfois certains de ces sujets, mais tout ce qu'ils disent revient à conduire l'aveugle par l'aveugle. Le Coran traite de toutes ces questions, mais seulement pour celui qui peut les comprendre. Il a été dit : « Seul celui à qui il est adressé connaît le Coran. Ce fait a été évoqué dans les versets suivants :

Le Saint-Esprit est descendu avec lui sur votre cœur. (26:193)

Nous l'avons révélé lors de la Nuit du Pouvoir (97:1)

Personne ne peut être témoin de la réalité du Coran sauf le Saint Prophète, qui fut le premier destinataire du Coran. Ici, il n'est pas question de perception intellectuelle ni d'aucune preuve ou argument. Il s'agit de témoigner de la vérité, non pas avec les yeux ou avec l'esprit, mais avec le cœur, et d'ailleurs, pas un cœur ordinaire, mais le cœur du Saint Prophète, qui lui-même était le cœur du monde.

Le Saint Prophète a été témoin de la réalité du Coran. En tant que premier destinataire, il connaissait bien le Coran. Mais même lui a exprimé la vérité en paroles voilées et au moyen d'exemples. Comment expliquer la lumière du soleil à un aveugle ? Quelle langue devrions-nous utiliser à cette fin? Où pouvons-nous trouver les mots appropriés ?

Tout ce que nous pouvons dire, c'est que la vue n'est possible qu'à la lumière. Que peut dire celui qui a vu la lumière divine à celui qui ne l'a pas vue ? Que peut dire celui qui a un nœud dans la langue à celui qui a un nœud dans les oreilles. Les prophètes avaient un nœud dans la langue parce que leurs auditeurs n'avaient pas la capacité de comprendre ce qu'ils disaient.

L'embarras du Saint Prophète

Ce nœud causait beaucoup d'inquiétude et d'inconvénients au Saint Prophète qui se demandait à qui il devait expliquer le Coran qui avait été révélé à son cœur. Peut-être y avait-il un bon nombre de choses qui ne pouvaient être dites à personne sauf à la personne qui occupait la position de Wilayat absolu.

Le Saint Prophète aurait dit : 'Aucun Prophète n'a été autant torturé que moi.' Si ce rapport est correct, cela aurait pu impliquer, entre autres, que le Saint Prophète était incapable de transmettre aux autres ce qu'il voulait transmettre. Sa position à cet égard était celle d'un père soucieux de montrer le soleil à son enfant aveugle. Sa frustration est facilement imaginable.

Le père veut expliquer la lumière du soleil à son enfant, mais à cause de la cécité de l'enfant, il est incapable de le faire. Il ne trouve pas les mots appropriés pour exprimer ce qu'il veut exprimer.

On dit que la connaissance est un grand obstacle. Cela empêche les gens d'entreprendre un voyage gnostique et les implique plutôt dans des questions intellectuelles et des théories scientifiques. Pour les saints hommes, la connaissance est la plus grande barrière et le plus grand voile.

Plus les connaissances sont nombreuses, plus l'obstacle sera grand. L'homme étant égoïste et égocentrique, se sent exalté par sa connaissance limitée et pense qu'il n'y a rien au-delà de ce qu'il sait. Seules quelques personnes guidées par l'aide d'Allah s'abstiennent de telles fausses notions et pensées stupides.

Tendance à la monopolisation de la connaissance

Tout le monde pense que la connaissance se limite à ce qu'il a appris et que toutes les réalisations en dépendent. Le juriste soutient que la seule branche du savoir qui existe est la jurisprudence. Le gnostique pense qu'il n'y a rien d'autre que la gnose.

Le philosophe est d'avis que tout autre chose que la philosophie est inutile. L'ingénieur soutient que seule l'ingénierie est importante.

De nos jours, on dit que la connaissance n'est que ce qui peut être prouvé par l'expérience et l'observation. Tout le reste n'est pas scientifique. La connaissance est donc un gros obstacle. Il y a aussi d'autres obstacles, mais celui-ci est le plus important.

La connaissance, qui devait être un phare et un guide, est devenue une entrave, un obstacle. Cela est vrai de toutes sortes de connaissances formelles.

La connaissance formelle ne permet pas à l'homme de devenir ce qu'il devrait. Cela le rend égoïste. Son effet néfaste sur un esprit non entraîné fait reculer l'homme.

Au fur et à mesure que la connaissance s'accumule, ses inconvénients et ses effets néfastes augmentent.

Il ne sert à rien de semer des graines dans un sol aride. Un sol aride et un esprit inexpérimenté opposé au nom d'Allah sont pareils. Certaines personnes sont effrayées par les questions philosophiques, bien que la philosophie soit une branche de la connaissance formelle. De même, les philosophes craignent la gnose, tandis que les gnostiques considèrent toute connaissance formelle comme un bavardage.

La connaissance formelle est un obstacle sur le chemin du souvenir d'Allah

Je ne sais pas ce que nous devrions devenir, mais je sais que notre formation doit être telle que notre connaissance formelle ne soit pas un obstacle sur le chemin du souvenir d'Allah. Ceci est une question importante. Notre préoccupation pour la connaissance ne doit pas nous faire oublier Allah.

Notre fierté à cause de notre connaissance ne devrait pas nous rendre vaniteux et nous éloigner de la source de toute perfection. Une telle fierté est courante parmi les universitaires et les intellectuels, indépendamment du fait

qu'il s'agisse de spécialistes des sciences médicales, des sciences islamiques ou des sciences rationnelles. Si le cœur n'est pas purifié, l'émergence d'un tel orgueil est naturelle. Il éloigne l'homme d'Allah.

Comment se fait-il que l'étude d'un livre absorbe souvent toute l'attention de l'homme, mais pas la prière ? J'avais un ami qui est mort maintenant. Chaque fois qu'il oubliait quelque chose et qu'il ne pouvait pas s'en souvenir, il avait l'habitude de dire : « Laissez-moi me lever pour offrir des prières. J'espère que je m'en souviendrai immédiatement.

Il pensait qu'en offrant des prières, l'homme n'était pas obligé de prêter attention à Allah et était libre de penser à n'importe quoi sur la surface de la terre, même d'essayer de résoudre n'importe quelle question scientifique s'il le voulait. La connaissance qui devait aider l'homme à atteindre son but peut donc l'en empêcher. La loi religieuse et les autres branches de la connaissance religieuse ne sont qu'un moyen qui nous permet d'agir selon les injonctions islamiques.

Même l'action selon les injonctions islamiques n'est pas une fin en soi. Le véritable objectif est d'éveiller notre conscience afin que nous puissions atteindre les voiles de la lumière divine après avoir traversé les voiles des ténèbres. Selon une tradition, il y a 70 000 voiles de lumière divine. Le nombre de voiles de ténèbres est également déclaré être le même. De plus, les voiles de la lumière divine sont aussi, après tout, des voiles ou des écrans. Nous ne sommes pas encore sortis des voiles de ténèbres, sans parler des voiles de lumière. Nous nous tortillons encore dans les voiles des ténèbres.

Par chance, les sciences, qu'elles soient religieuses ou rationnelles, nous ont fait du tort.

Mental et concret

Certains de ceux qui errent dans les ténèbres appellent les sciences rationnelles des sciences mentales. Ce qu'ils veulent probablement dire, c'est que ces sciences n'ont pas d'existence concrète. De toute façon, toutes les sciences sont un moyen d'atteindre un but. Toute science qui ne sert pas cet objectif n'est pas digne d'être appelée une science.

Toute connaissance qui ne permet pas à l'homme d'atteindre l'objectif pour lequel les Prophètes sont venus, est une obscurité et une barrière. Les prophètes sont venus pour sortir les gens des ténèbres de ce monde et les conduire à la seule source de lumière. Ils voulaient que l'homme disparaisse dans la lumière absolue. Ils veulent que la goutte d'eau se mêle à l'océan et perde son existence. (Il faut se rappeler que la comparaison ne représente pas complètement la position.)

Tous les prophètes sont venus dans ce but précis et toutes les sciences sont un moyen d'atteindre ce but. L'existence réelle est celle de cette Lumière uniquement. Nous ne sommes que néant. Tous les Prophètes sont venus nous tirer de toutes sortes de ténèbres et nous conduire à la Lumière unique et absolue, source de toute existence.

Parfois même la théologie scolastique devient un obstacle et une barrière. Dans cette branche de la connaissance, des arguments sont avancés pour prouver l'existence d'Allah, mais dans certains cas, même ces arguments éloignent les gens de Lui.
La méthode suivie par la théologie scolastique n'est pas celle des Prophètes et des Saints hommes qui n'ont jamais avancé d'arguments. Bien sûr, ils étaient conscients des arguments, mais ne les ont pas utilisés, car ils n'aimaient pas cette méthode pour prouver l'existence d'Allah.

L'Imam Husayn s'adressant à Allah a dit un jour : 'Quand n'étiez-vous pas là ?' Quand Allah a toujours existé, où est la nécessité de prouver Son existence ? C'est une autre chose qu'un œil aveugle ne le voit pas.

S'élever pour Allah

Le Coran mentionne la première étape de l'ascension en ces termes : Dis : Je vous conseille de faire une chose : que vous vous éleviez pour Allah. (Sourate Saba, 34:46)

Les gnostiques disent que ce verset décrit la première étape du voyage spirituel. Le Manazil al-Sa'irin1 le dit également. Mais ce que le verset mentionne n'est peut-être qu'un prélude, pas une étape. Quoi qu'il en soit, ce qui est important, c'est qu'Allah, par l'intermédiaire de son Prophète bien-aimé, offre un conseil et demande aux gens de se lever.

C'est le point de départ. On a dit à ceux qui dormaient de se lever et de se lever pour Allah seulement. C'est le seul conseil que nous n'ayons pas écouté jusqu'ici. Nous n'avons pas encore commencé à marcher pour Allah. Nous marchons, mais pour notre propre bien. Ceux qui sont bons et pieux ne sont aussi bons que pour eux-mêmes. Oui, il y a des amis d'Allah dont les voies sont différentes.

Le conseil donné dans le verset est pour nous qui dormons. Ces amis d'Allah sont allés dans le monde supérieur. Nous y serons également portés. Personne ne peut prétendre qu'il resterait ici pour toujours. Nous sommes repoussés par les anges qui contrôlent nos organes. Nous irons là-bas, mais irons-nous avec tous nos voiles et nos ténèbres ?

L'amour du monde est la cause profonde de tous les problèmes

En plus d'être la source de toutes choses, l'amour du monde est la principale cause de toutes les erreurs, comme le dit une maxime bien connue : « L'amour du monde parfois rend un homme si irresponsable que s'il sent qu'Allah lui a retiré quelque chose, il est offensé, bien qu'il soit croyant ».

On dit que lorsqu'une personne est sur le point de mourir, les démons qui ne veulent pas qu'elle meure en croyant lui présentent certaines choses auxquelles elle était très attachée. Par exemple, s'il était étudiant et qu'il aimait les livres, les démons lui apporteraient ses livres préférés et le menaceraient d'y mettre le feu s'il ne déviait pas de sa foi. De la même manière que les démons menacent la personne qui aime son enfant ou qui s'intéresse fortement à autre chose.

Il n'est pas correct de penser qu'une personne mondaine est celle qui possède des richesses. On peut posséder beaucoup de richesses, mais ne pas être mondain. D'un autre côté, un étudiant ne possédant qu'un seul livre peut être mondain s'il y était trop attaché. L'attachement aux choses mondaines est le critère d'être mondain.

En raison de cet attachement, une personne peut devenir hostile à Allah lorsqu'elle se trouve au moment de sa mort forcée de quitter ses choses préférées et peut donc mourir en ennemi d'Allah. Par conséquent, nous devons diminuer notre attachement aux choses du monde. Évidemment, nous devons quitter ce monde un jour ou l'autre. Cela ne fait donc aucune différence que nous soyons attachés au monde ou non.

Supposons que vous possédiez un livre. Que vous y soyez attaché ou non, il resterait avec vous. Vous pourriez l'utiliser et en tirer profit.

De même, si une maison vous appartenait, vous pourriez l'utiliser dans tous les cas. Par conséquent, diminuez l'attachement autant que vous le pouvez et, si possible, abandonnez-le complètement, car c'est cet attachement qui cause des problèmes. C'est par amour de soi que l'homme s'attache au monde. L'amour de soi, du pouvoir et de la position ruine l'homme.

L'amour de la chaise et l'amour de la chaire montrent tous deux un attachement au monde. Ce sont tous des voiles, « les uns au-dessus des autres ». Au lieu de dire que les mondains sont ceux qui possèdent telle ou telle chose, voyons à quel point nous sommes attachés aux choses que nous possédons. C'est seulement à cause de cet attachement que nous critiquons les autres.

Un homme qui n'est pas égoïste, ne critique pas les autres. Si certains d'entre nous critiquent les autres, c'est parce qu'ils se considèrent cultivés et parfaits et considèrent les autres comme imparfaits et défectueux. Il y a un couplet que je ne réciterais pas parce qu'il est sujet à quelque objection. Quoi qu'il en soit, il dit : "Je suis juste ce que tu dis, mais es-tu ce que tu prétends être !"

Ici, au séminaire, nous montrons que nous sommes venus ici pour l'amour d'Allah. Nous nous appelons "les troupes d'Allah". Le sommes-nous vraiment ? Au moins, nous ne devrions pas faire semblant d'être ce que nous ne sommes pas.

L'hypocrisie est-elle autre chose ? L'hypocrisie n'est pas simplement qu'un homme prétend comme Abu Sufyan être religieux alors qu'il ne l'est pas. C'est aussi de l'hypocrisie qu'un homme prétende être ce qu'il n'est pas. Quoi qu'il en soit, l'hypocrisie a des degrés, dont certains sont plus graves que d'autres.

Une autre chose importante est que lorsqu'un homme quitte ce monde, il ne faut pas dire de lui qu'il ne faisait qu'inviter des gens dans l'au-delà et qu'il était indifférent au monde actuel. Les prophètes invitaient les gens dans l'au-delà, mais dans ce monde aussi ils avaient l'habitude de mettre en place la justice et le fair-play.

Le Saint Prophète était très proche d'Allah, mais il avait l'habitude de dire qu'il recherchait le pardon d'Allah soixante-dix fois par jour car il sentait son cœur quelque peu perturbé. Naturellement, pour un homme qui veut toujours être avec sa bien-aimée, il est perturbant de rencontrer d'autres personnes et de leur parler. Supposons qu'un homme vienne vous poser des questions sur une règle de droit. C'est un homme très bon, et vous savez que c'est votre devoir ainsi qu'un acte méritoire de répondre à sa question, mais vous vous sentez toujours perturbé parce qu'à ce moment-là, vous vouliez être avec votre bien-aimé.

« À cause de la perturbation de mon cœur, je demande le pardon d'Allah soixante-dix fois par jour. Le Saint Prophète aurait dit une telle chose. Mais pour nous, il ne serait pas convenable de nous impliquer dans de telles choses. Au moins, nous devrions être tels que nous nous donnons. Si nous avons une marque de prosternation sur notre front, nous ne devons pas être voyants dans nos prières. Si nous professons être pieux, nous ne devons tromper personne, nous ne devons pas prendre d'usure.

Ceux qui disent que les sciences spirituelles rendent l'homme oisif, se trompent. L'homme qui a enseigné ces sciences au peuple et qui, à côté du Saint Prophète, connaissait les vérités spirituelles plus que quiconque, selon l'histoire, a pris sa pelle et est allé travailler le jour même où il a prêté allégeance au Saint Prophète . Il n'y a pas de contradiction entre les sciences spirituelles et le travail physique.

Ceux qui, pour occuper les gens avec leurs affaires mondaines, les empêchent de prier et de dire la liturgie, etc., ne sont pas conscients de la réalité

faits. Ils ne savent pas que c'est la prière qui construit le caractère humain et enseigne à l'homme comment vivre dans ce monde de manière respectable. Les Prophètes priaient et disaient la liturgie etc. et ce sont eux qui ont établi la justice dans le monde et se sont levés contre les malfaiteurs. Imam Husayn a également fait la même chose. Il suffit de voir sa supplication du jour d'Arafah et d'y réfléchir.

Toutes leurs réalisations étaient dues à ces prières. Ce sont les prières qui rendent l'homme attentif à Allah. Si l'homme les récite correctement, alors en raison de la faveur divine provoquée par eux, son attachement à soi est diminué, mais son efficacité n'est en aucune façon affectée négativement. Non seulement cela, mais il devient plus actif et toujours prêt à rendre service à ses semblables.

Certains ignorants critiquent les livres contenant des supplications. Ils ne savent pas quel genre d'hommes ces livres construisent. Certaines de ces supplications telles que Munajat Sha'biniyah, Dua' Kumayl, Dua' Yawmul 'Arafah, Dua' Samat etc. nous sont parvenues de nos Imams. Quel genre d'hommes ces prières construisent-elles. Ceux qui récitaient le Munajat Sha'biniya maniaient également l'épée.

Selon les rapports, tous les imams récitaient Munajat Sha'biniya. Je n'ai lu nulle part aucune autre prière ou supplication récitée par tous les imams. Ceux qui récitaient cette prière combattaient aussi les mécréants.

Ces prières sortent l'homme des ténèbres et celui qui sort des ténèbres devient le véritable homme. Alors il fait tout pour l'amour d'Allah. S'il manie les épées, il le fait pour l'amour d'Allah ; s'il se bat, il le fait pour l'amour d'Allah et s'il se lève, il le fait pour l'amour d'Allah. Il est absolument faux de dire que les prières rendent l'homme oisif et inutile.

Ceux qui disent de telles choses, pour eux ce monde est tout. Ils croient que tout au-delà de ce monde est fantastique. Mais un jour, ils découvriront que les choses qu'ils pensaient fantastiques étaient réelles et que les choses qu'ils pensaient réelles étaient fantastiques. En fait, les prières, les sermons et les livres comme Nahjul Balaghah et Mafatihul Jinan aident l'homme à construire sa personnalité.

Quand on devient un vrai homme, il commence automatiquement à agir selon les vrais principes islamiques. Il cultive la terre, mais sa culture est pour Allah. Il combat mais seulement contre les infidèles et les malfaiteurs. Ces personnes sont les monothéistes et les pieux orants. Ceux qui accompagnaient le Saint Prophète et le Commandeur des Croyants étaient des adorateurs dévoués.

L'imam Ali lui-même avait l'habitude d'offrir des prières pendant les combats. Les combats et la prière allaient de pair. Une fois, alors qu'il se battait, quelqu'un lui posa une question. Il se leva immédiatement et prononça un sermon. Quelqu'un a dit : 'Sermon même à cette occasion ?' Il a dit: "C'est pour ce que nous combattons." Selon un rapport, il a ajouté : « Nous ne luttons pas contre Mu'awiyah pour capturer la Syrie. La Syrie n'a aucune importance pour nous.

Le Saint Prophète et l'Imam Ali n'étaient pas désireux de conquérir la Syrie et l'Irak. Ils voulaient délivrer le peuple des oppresseurs et le réformer moralement. C'étaient eux qui étaient de fervents adorateurs. Dua' Kumayl a été enseigné par l'imam Ali à Kumayl, qui était lui-même un guerrier.

Effet de la prière sur le cœur

Pour empêcher les gens de prier et de réciter des livres de prières, un jour, certaines personnes méchantes, les disciples de Kasrawi, etc. ont recueilli la gnose et la prière.

livres et y mettre le feu. Ces gens ne comprenaient pas ce qu'était la prière et quel effet elle produisait sur le cœur. Ils ne savaient pas que toutes les bonnes choses du monde étaient dues aux pieux orateurs qui priaient et se souvenaient d'Allah. Bien que certaines personnes répètent simplement leur prière comme un perroquet, cela produit néanmoins un certain effet, car ceux qui prient sont meilleurs que ceux qui ne le font pas.

Un homme qui offre des prières, aussi médiocres soient-elles, vaut mieux qu'un homme qui n'offre pas de prières. Le premier est plus cultivé. Il ne commet pas de vol. Regardez la liste des délinquants et des criminels. Combien d'entre eux sont des étudiants en sciences religieuses ? Combien de Mullas boivent du vin, commettent des vols ou commettent d'autres crimes ?

Il est vrai que les contrebandiers comprennent des mullas irréels et des personnes d'apparence soufie, mais ces personnes méchantes n'offrent pas de prières et n'accomplissent aucun autre acte méritoire. Ils ont assumé ce déguisement juste pour parvenir à leurs fins vicieuses. Parmi ceux qui récitent des prières et observent les injonctions islamiques, rares sont ceux qui ont déjà été inculpés pour un crime grave.

L'ordre mondial repose sur les gens qui prient. La prière ne doit pas être supprimée. Ce serait une erreur de détourner l'attention de nos jeunes hommes de la prière sous prétexte qu'au lieu de la prière, la récitation du Coran devrait être vulgarisée. Ce qui ouvre la voie au Coran ne doit pas être abandonné. C'est une insinuation diabolique que le Coran devrait être récité et que la tradition et les supplications à Allah devraient être abandonnées.

Le Coran sans traditions ni prières

Ceux qui disent qu'ils ne veulent pas de supplications ne pourraient jamais vulgariser le Coran. Leurs idées trompeuses ne sont que des insinuations diaboliques. Les jeunes gens devraient considérer ceux qui ont rendu de meilleurs services à la société, ceux qui ont pris un vif intérêt pour les traditions, la supplication et la liturgie ou ceux qui ont dit que le Coran leur suffisait. Toutes ces institutions caritatives et dotations religieuses sont l'œuvre de ceux qui ont offert des prières et récité le Coran, pas d'autres.

Toutes les écoles religieuses et les hôpitaux ont été construits par les membres de la riche noblesse de l'époque précédente qui offraient des prières. Ce système doit perdurer. Les gens devraient être encouragés à garder leur attention sur les bonnes œuvres. En plus d'aider à atteindre l'excellence spirituelle, ces prières et supplications aident également à l'administration du pays.

Ceux qui fréquentent les mosquées et prient ne violent pas la loi du pays ni ne violent l'ordre public. C'est en soi un grand service rendu à la société. La société est composée d'individus. Même si cinquante pour cent des individus d'une société, occupés par des prières et des supplications, ne commettaient pas de crimes, ce serait une situation heureuse !

Un artisan qui fait son travail honnêtement et gagne sa vie, ne commet pas de péchés. De même, ceux qui commettent des meurtres et des vols ne s'intéressent pas aux questions spirituelles. S'ils s'étaient intéressés à eux, ils n'auraient pas commis de tels crimes.

Les prières et les supplications jouent un rôle important dans la formation de la société. Ces supplications ont été enseignées par Allah et Son Prophète. Le Saint Coran dit :

Dis : Mon Seigneur ne se serait pas soucié de vous, si vous n'aviez pas appelé Lui. (Sourate al-Furqan, 25:77)

Si vous lisez le Coran, vous constaterez qu'Allah lui-même exhorte les gens à le prier et dit qu'il ne se serait pas soucié de vous si vous ne l'aviez pas appelé. Il semble que ceux qui s'opposent aux supplications ne croient même pas au Coran. Si quelqu'un dit qu'il ne veut pas de supplications, cela signifie qu'il ne s'intéresse pas au Coran et qu'il n'y croit pas non plus. Il ne sait pas qu'Allah dit :

Appelez-moi, je vous répondrai. (Sourate Ghafir, 40:60)

Qu'Allah nous compte parmi ceux qui s'intéressent vivement à supplications, la prière et le Coran.

Note

1. Le nom d'un livre.

Allah et sa gloire

Il ressort clairement de ce que nous avons dit jusqu'ici à propos de « bismillah » que le « ba » qu'il contient n'est pas lié à la causalité, comme le disent certains grammairiens. En fait, en matière d'actions d'Allah, il n'y a aucune question de cause à effet. La meilleure façon d'exprimer la relation entre le Créateur et le créé est celle qui se trouve dans le Coran.

À certains endroits, cette relation a été décrite comme une glorification : « Votre Seigneur a révélé sa gloire » et à d'autres comme une « manifestation ». Il a été dit d'Allah qu'il est le premier et le dernier, l'explicite et l'implicite.

Cette relation est différente de celle de cause à effet, qui implique une sorte de tendance qui n'est pas appropriée à Allah, et donc ce n'est pas une expression appropriée de la relation entre Allah et les choses existantes.

À cette fin, nous devons soit élargir le sens de la causalité pour inclure la glorification et la manifestation, soit dire que le 'ba' dans bismillah n'est pas pour la causalité et que 'au nom d'Allah' signifie avec Sa manifestation ou avec Sa glorification. Par conséquent, Bismillah al-Hamdu lillah' ne signifie pas que le nom d'Allah est la cause et que sa louange est l'effet.

Quoi qu'il en soit, pour autant que je me souvienne des mots, sababiyyat ou 'illiyat (cause, effet, causalité) ne sont mentionnés nulle part dans le Coran et la sunnah (traditions). Ces mots ne sont que des termes philosophiques utilisés par les philosophes. Dans ce sens, le Coran et la sunnah ont utilisé les mots de Khalq (création), Zuhur (manifestation) Tajalli (glorification) etc.

Il y a un autre aspect de bismillah. Nous avons un rapport sur le point sous le 'ba'. Je me demande si ce rapport est mentionné dans un livre authentique. Apparemment ce n'est pas le cas. Quoi qu'il en soit, on rapporte que l'imam Ali a dit : « Je suis le point sous le « ba » de bismillah.

Si ce rapport est mentionné quelque part, il peut être interprété de la manière suivante : Le « ba » signifie la manifestation absolue. Le point signifie sa première spécification ou détermination, qui réside dans l'état de wilayat. Si ce rapport était vrai, le Commandeur des Croyants aurait pu vouloir dire que, comme le point déterminait le 'ba', de même l'état de 'wilayat' universel est la première détermination de la Manifestation Absolue.

Le nom est synonyme de gloire absolue. Elle est principalement déterminée par la Wilayat du Saint Prophète, Imam Ali etc.

Ce fait est vrai même s'il n'est mentionné dans aucun livre authentique. La première et principale détermination de la gloire absolue est le stade le plus élevé de l'existence et ce stade le plus élevé de l'existence est le même que le stade de la wilayat absolue. En fait, un nom divin est parfois un symbole de l'état de soi.

Le nom complet de cet état de soi est Allah. Parfois, un nom divin est le symbole de la manifestation d'un attribut divin tel que la bienfaisance, la miséricorde, etc. Tous ces noms sont le reflet du nom exalté. Certains de ces noms sont les noms de l'état de soi, certains des reflets de la gloire des noms et certains des reflets de la gloire des actions.

Les noms de la première catégorie sont appelés l'état d'unicité ; les noms de la deuxième catégorie sont appelés l'état d'unité et les noms

de la troisième catégorie l'état de volonté. Ce sont là les termes utilisés par les mystiques. Les trois derniers versets de la sourate al-Hashr (59 :22-24) font peut-être allusion à cette division des noms divins :

(i) Il est Allah, il n'y a pas d'autre divinité que Lui, le Connaisseur de l'invisible et le visible. Il est le Bienfaisant, le Miséricordieux.

(ii) Il est Allah, il n'y a pas d'autre divinité que Lui, le Seigneur Souverain, le Saint, la Paix, le Gardien de la Foi, le Gardien, le Majestueux, l'Impulseur et le Superbe. Glorifié soit Allah de tout ce qu'ils lui attribuent comme partenaires. (iii) Il est Allah le

Créateur, le Façonneur à partir de rien, le Façonneur, Ses noms sont les plus beaux. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre Le glorifie et Il est le Puissant, le Sage.

Il est possible que ces trois versets fassent allusion aux trois états des noms divins mentionnés ci-dessus. Le premier mentionne les noms propres à l'état de soi. Le deuxième verset contient les noms propres aux reflets de la gloire des noms. Le troisième verset a les noms propres à refléter la gloire des actions.

Ainsi, il y a trois étapes de glorification divine : l'étape révélant la gloire de soi pour soi, l'étape de révélation de la gloire au stade des noms divins et l'étape de révélation de la gloire au stade de la manifestation. Il est le Premier et le Dernier est peut-être la négation de l'existence de tout autre être. Il est le Premier et le Dernier, l'Explicit et l'Implicite. Cela montre que c'est Lui qui est la manifestation, et non que la manifestation vient de Lui, car « Il est le Premier et le Dernier, l'Explicit et l'Implicite ».

La gloire n'est pas séparée du glorieux

Il y a plusieurs degrés de révélation de la gloire, mais en aucun cas la gloire n'est séparée du maître de la gloire. C'est une idée difficile à concevoir, mais une fois qu'on la conçoit, il est facile d'y croire. Il est également possible qu'Allah soit le nom de la gloire divine à l'état d'attributs divins. Dans ce cas, « ism » dans bismillah dénotera la révélation de la manifestation globale de la gloire.

Même dans ce cas, il ne sera pas difficile d'appliquer les deux possibilités que nous avons mentionnées plus tôt, car les attributs d'Allah ne sont pas séparés de Son Soi ou de Son essence. A cet égard, il convient de souligner que nous regardons parfois un événement du point de vue de ce que dit notre perception ; tantôt du point de vue de ce que dit notre intellect ; tantôt au point de vue de l'impression que notre cœur a formée ; et parfois nous assistons à l'événement au stade de sa réalité actuelle. Cette règle s'applique à toutes les questions spirituelles.

La limite la plus éloignée de notre perception est soit la perception intellectuelle, soit la perception argumentative ou semi-argumentative. Nous percevons les choses selon notre capacité intellectuelle. En matière spirituelle, le degré le plus bas de notre perception devrait être que nous arrivions à comprendre qu'il y a Allah et Sa gloire. En effet, quelle que soit la méthode de perception que nous utilisons, nous ne pouvons pas dépasser cette limite.

La limite extrême de notre perception est soit la perception rationnelle, soit la perception argumentative et semi-argumentative. Nous percevons les choses uniquement selon notre intellect. En ce qui concerne les questions relatives à la connaissance d'Allah, l'étape principale de sa connaissance consiste simplement à

comprendre qu'il y a Allah et Sa gloire. En fait, quelle que soit la méthode de perception que nous employons, notre perception ne peut pas dépasser cette limite.

Son être et sa gloire sont la vraie vérité

C'est la question principale. Quant à la nature de sa gloire aux différentes étapes de son essence, de ses attributs et de ses actions, les versets que nous avons cités ci-dessus indiquent seulement qu'« il est le premier et le dernier et il est l'explicite et l'implicite ». La vraie vérité est seulement qu'il n'y a pas d'existence en dehors d'Allah.

En fait, il est insensé d'imaginer qu'en dehors d'Allah, il puisse y avoir une existence quelconque. Parfois, nous calculons selon notre compréhension ce qu'est notre perception, ce que dit notre intellect, si notre perception rationnelle est si fermement établie dans notre cœur qu'elle peut être appelée foi, et si nous avons commencé notre voyage spirituel dans la bonne direction afin que on peut l'appeler irfan ou gnose. Quoi qu'il en soit, tout est une question de notre perception plutôt que celle des réalités.

La vraie vérité n'est rien d'autre que lui

Si nous approfondissons la question, nous arrivons à la conclusion qu'il n'y a rien d'autre qu'Allah et que Sa gloire n'est pas autre que Lui-même. Pour illustrer cette vérité, nous ne pouvons concevoir aucun exemple qui puisse s'y conformer exactement. La comparaison entre l'ombre et la chose projetant l'ombre est défectueuse.

La relation entre Allah et Sa gloire peut être mieux illustrée par l'exemple de la Mer et de ses vagues.

C'est peut-être la similitude la plus proche. Comme nous le savons, les vagues de la mer ne sont pas séparées de la mer elle-même, mais la mer n'est pas les vagues, bien que les vagues soient la mer. Quand la mer vibre, les vagues s'y élèvent.

A cette époque, la mer et ses vagues nous paraissent séparées les unes des autres. Mais les vagues sont un phénomène temporaire. Ils sont à nouveau fusionnés dans la mer. En fait les ondes n'existent pas indépendamment.

Ce monde est aussi comme une vague. Quoi qu'il en soit, même cette similitude n'est pas parfaite, car aucune similitude ne peut illustrer correctement la relation entre Allah et Sa création. Nous parlons seulement comme nous le percevons. Il y a deux aspects à cette question. D'une part, il y a quelques conceptions générales comme les noms d'Allah, les noms de Ses attributs et Ses actions et certaines étapes et stations.

Telles sont les conceptions que nous pouvons percevoir. La deuxième étape consiste à présenter des arguments pour prouver qu'Allah et Sa gloire ne sont pas séparés l'un de l'autre. Pour prouver cela, il est dit qu'Allah est une existence pure et absolue qui ne peut en aucun cas être qualifiée ou limitée, car une existence qualifiée ou incomplète de quelque manière que ce soit ne peut être absolue.

L'existence absolue doit être parfaite, illimitée et libre de toutes restrictions et déficiences. Les attributs de l'existence absolue doivent également être absolus et non spécifiés. Ni la miséricorde d'Allah n'est spécifiée ou limitée, ni Sa compassion ni Sa divinité.

Le manque d'excellence signifie une limitation

Comme Allah est la lumière absolue et l'existence sans réserve, Il doit automatiquement combiner en Lui toutes les excellences, faute de tout

l'excellence signifierait spécification et restriction. S'il y avait la moindre déficience ou défaut au stade de son essence, le terme absolu ne lui serait pas applicable. Il serait imparfait et en tant que tel n'existerait pas par lui-même, car l'excellence absolue et la perfection absolue sont essentielles pour être auto-existant.

Quand nous pensons à Allah selon notre capacité mentale imparfaite, nous constatons qu'Allah est le nom de cet Être Absolu qui a tous les beaux noms et attributs et qui combine en Lui toutes les excellences, et que tout le reste n'est rien d'autre qu'un reflet de Sa gloire. .

Il est la perfection absolue et sans réserve. S'il y avait la moindre déficience en Lui, Il deviendrait un être possiblement existant au lieu d'être un Être essentiellement existant, comme Il l'est. Il réunit en Lui toutes les excellences et qualités méritoires.

Il est existence pure et indéterminée. Chaque existence est sienne. Il est tout sauf d'une manière indéterminée et par la voie de la perfection absolue. Comme Ses noms ne sont pas séparés de Son Être, les noms de Ses attributs sont aussi les noms de Son essence.

Toutes les caractéristiques relatives à Allah se rapportent également à Rahman (Miséricordieux). Rahman étant la perfection absolue et la miséricorde absolue, possède toutes les excellences de l'existence. Le Coran

dit : Appelez Allah ou appelez Rahman (Sourate al-Isra', 17:110).

Dans un autre verset, il est

dit : Appelez-le par n'importe quel nom, car tous les beaux noms sont les siens. (Sourate al A'raf, 7:180)

Allah, Rahman, Rahim et tous les autres noms de Lui sont bons et beaux. Chacun d'eux combine tous Ses attributs. Lui étant Absolu, il n'y a aucune disparité entre Lui et Ses noms ou entre l'un de Ses noms et un autre.

Les beaux noms d'Allah ne sont pas comme les noms que nous donnons à différentes choses pour différentes considérations. Sa gloire et sa manifestation ne sont pas deux aspects différents de lui. Sa manifestation est exactement Sa gloire et Sa gloire exactement Sa manifestation.

Même cette expression est défectueuse. L'existence absolue signifie la perfection absolue et la perfection absolue doit être absolue à tous égards.

Par conséquent, tous Ses attributs sont absolus. Aucune disparité d'aucune sorte ne peut être imaginée entre son essence et ses attributs.

L'observation est un pas de plus que tous les arguments et preuves

On dit souvent :

« Il n'y a aucune preuve de telle ou telle chose » ou « La raison le dit ». Un gnostique aurait dit : « Partout où je suis allé, cet aveugle y est aussi arrivé avec son bâton. Par 'l'aveugle' ce gnostique voulait dire Abu Ali Sina (Avicenne) ».

Ce qu'il voulait dire, c'est que la personne qui percevait la vérité au moyen de ses arguments et de ses raisonnements froids pouvait être comparée à un aveugle qui découvrait son chemin au moyen de son bâton. Ce gnostique voulait dire : « Partout où je suis arrivé au moyen de ma vision et de ma gnose, cet aveugle

(Avicenne) y est également parvenu en agitant son bâton, c'est-à-dire au moyen de ses arguments logiques ».

Les personnes qui dépendent des arguments sont aveugles

Les personnes qui dépendent des arguments sont aveugles parce qu'elles n'ont pas le pouvoir de voir. Bien qu'ils aient prouvé l'unité d'Allah et d'autres questions s'y rapportant au moyen de leurs arguments et aient également prouvé que la source de l'Existence est la Perfection Absolue, pourtant ce qu'ils disent est encore une question d'arguments, derrière les murs desquels ces gens sont incapable de voir quoi que ce soit.

Avec beaucoup d'efforts, le cœur perçoit que l'Etre Essentiellement Existant est pure existence et qu'Il est tout. Pourtant, le cœur reste comme un enfant qui a besoin d'être nourri à la cuillère à chaque pas. Celui qui perçoit les questions rationnelles au moyen d'arguments, de besoins, de répétitions de ces arguments et doit mener une lutte acharnée avant que ses découvertes ne soient fermement établies dans son cœur.

La foi signifie une perception cordiale

Lorsqu'il est cordialement accepté qu'Allah est existence pure ainsi que toute perfection, cette conviction devient une foi. Avant cela, ce n'était qu'une idée rationnelle obtenue au moyen d'arguments. Plus tard, il a produit une conception particulière.

Lorsque le cœur a accepté cette conception comme une vérité, soit au moyen d'arguments rationnels, soit à travers les enseignements coraniques, elle est devenue une foi. L'intellect découvre la vérité et l'enseigne au cœur. Quand à la suite de la répétition et l'exercice mental, il est fermement établi dans le cœur qu'il n'y a rien dans ce monde sauf Allah, cette idée devient une foi ou une croyance implicite.

Bien que l'étape mentionnée dans le Coran par les mots : afin que mon cœur soit à l'aise », est une étape inférieure à la vision des Prophètes, c'est pourtant une étape. Mais la vision de la beauté d'Allah est une étape bien plus élevée. La gloire d'Allah a été révélée pour le Prophète Musa. Le Coran dit :

Quand son Seigneur a révélé Sa gloire à la montagne. (7:143)

Dans le cadre de l'histoire du Prophète Musa, les périodes de 30 jours et 40 jours et les événements ultérieurs sont significatifs et valent la peine d'être pris en considération. Lorsque le Prophète Musa quitta la maison de son beau-père, Shu'ayb, après avoir parcouru une petite distance, il dit à sa femme : « Je sens qu'il y a un feu ». Sa femme et ses enfants n'ont pas du tout vu le feu qu'il a ressenti. Le prophète Musa a dit : "Je vais pour que je puisse vous en rapporter un charbon ardent."

Lorsqu'il s'est approché du feu, il a entendu un appel disant: "Certes, je suis Allah." Il entendit cette voix du feu qui brûlait dans un arbre. Cette sorte de vision était acquise par l'aveugle au moyen de son bâton et le gnostique au moyen de son cœur. Mais le Prophète Musa a eu cette vision avec son yeux.

La vérité est supérieure à ce que nous disons et entendons

Nous parlons des vérités, mais elles sont supérieures à ce que nous pouvons en dire. « Assurément, je suis Allah ». Personne, sauf le prophète Moussa, ne pouvait voir la lumière de la gloire divine révélée à l'arbre.

De même, personne ne pouvait connaître la nature de la révélation reçue par le Saint Prophète Muhammad. Tout le Coran était révélé à son cœur en une seule fois. Comment? Qui sait? Si le Coran est ce que nous avons, composé de 30 parties, alors il ne peut pas être révélé d'un seul coup à un cœur ordinaire.

Le cœur signifie aussi quelque chose de très différent de ce que nous Comprendre

Dans ce contenu, le cœur est différent de ce que nous comprenons habituellement. Le Coran est une vérité et cette vérité est révélée au cœur. Le Coran est un secret - un secret gardé. Il doit descendre de sa position élevée afin qu'il puisse être révélé au cœur du Saint Prophète.

Ensuite, il doit descendre plus loin pour qu'il puisse être compris par d'autres également. Il en est de même pour l'homme. L'homme est aussi un secret fermé. D'après ce que nous pouvons voir, l'homme apparaît comme un animal et d'ailleurs, un animal inférieur à beaucoup d'autres animaux.

Mais le trait distinctif de cet animal est qu'il peut atteindre l'humanité et en traversant divers stades de perfection peut atteindre le stade de la perfection absolue. L'homme avant sa mort peut devenir ce qu'il est même difficile d'imaginer.

Ce que nous ressentons sont des qualités et des formes

L'homme tout entier est un secret. Il est difficile de dire ce que nous voyons apparemment dans ce monde, car nous ne pouvons percevoir ni corps ni substances. Tout ce que nous percevons, ce ne sont que des formes et des qualités. Par exemple, nos yeux voient une couleur. Nos oreilles entendent un son. Notre langue ressent une sensation de goût. Nos mains sentent les choses en les touchant.

Ce sont toutes des formes et des qualités. Mais le corps réel n'est nulle part. Lorsque nous décrivons une chose, nous mentionnons sa longueur, sa largeur et sa profondeur. La longueur, la largeur et la profondeur ne sont que des formes. On dit que telle ou telle chose a de l'attirance. Mais l'attirance n'est aussi qu'une qualité. Quelles que soient les qualités d'une chose que nous puissions décrire, ce ne sont que de simples formes.

Alors où est le corps ? Le corps est un secret - une ombre du secret divin. Ce que nous connaissons, ce ne sont que des noms et des qualités, sinon tout dans ce monde est inconnu. Peut-être est-ce cette conception dont un degré a été décrit par les gnostiques comme « invisible bien qu'apparemment visible », car dans ce monde les choses sont à la fois visibles et invisibles.

Seules sont invisibles les choses que nous ne pouvons ni voir ni percevoir. Si nous voulons décrire une chose, nous ne pouvons que mentionner son nom, ses qualités et ses caractéristiques. L'homme ne peut pas percevoir une chose qui est une ombre du Secret Absolu, car la perception humaine est défectueuse.

Seul l'homme peut pleinement percevoir les choses qui, à travers sa 'Wilayat', a atteint cette position où la gloire d'Allah est pleinement révélée à son cœur. La question de la visibilité et de l'invisibilité est présente partout. C'est pourquoi des expressions comme le monde invisible, le monde angélique et le monde des intellects sont sur toutes les lèvres.

Le Saint Prophète est le nom exalté d'Allah

Tous les noms d'Allah sont à la fois secrets et connus. Ils sont implicites et explicites. C'est ce que signifie le verset coranique suivant : « Il est explicite et implicite. Ce qui est explicite est aussi implicite et ce qui est implicite est aussi explicite.

C'est ainsi que tous les noms d'Allah impliquent tous les degrés d'existence. Chaque nom couvre les concepts de tous les autres noms. Ce n'est pas que Rahman soit un nom ou un attribut différent de Rahim. Il en est de même pour tous les autres noms d'Allah. Par exemple Muntaqim (Avenger) n'est pas le contraire de Rahman (Miséricordieux).

Le Coran dit : Appelez-Le par n'importe quel nom car Il a tous les beaux noms. Tous ces beaux noms sont de Rahman aussi bien que de Rahim. Ce n'est pas qu'un nom signifie quelque chose et qu'un autre nom signifie autre chose. S'il en avait été ainsi, Rahman aurait signifié un aspect d'Allah et Rahim un autre aspect de Lui, tandis que l'Existence Absolue ne peut pas avoir plusieurs aspects.

L'Existence Absolue en tant que telle est Rahman ainsi que Rahim, Nur (Lumière) et Allah. Son être Rahman n'est pas différent de Son être Rahim. Une personne occupant cette position la plus élevée de gnose dans laquelle son cœur est éclairé par Allah Lui-même, et non par Sa gloire, sera lui-même un «nom exalté» d'Allah et en même temps sera éclairé par la lumière du «nom exalté» .

Une telle personne ne pouvait être que celle dans le cœur de qui le Coran a été révélé et à qui Gabriel avait l'habitude de venir. La gloire révélée à son cœur comprenait toutes les gloires. Cette personne était le Saint Prophète qui était personnellement le nom le plus élevé d'Allah. Les imams auraient également dit : « Nous sommes les beaux noms d'Allah.

Même notre existence est une révélation de la gloire d'Allah

Les sujets dont nous avons discuté aujourd'hui incluent la question de la causalité. Nous avons dit qu'il était faux de soulever la question de la causalité à l'égard d'Allah. Dans nos textes authentiques nous n'en trouvons aucune mention. Certains exemples farfelus ne servent à rien.

Une autre question que nous avons mentionnée était celle d'un point sous la lettre 'ba'. J'ai expliqué le sens de cette tradition au cas où elle serait vraiment rapportée quelque part. En outre, certaines questions telles que le nom au stade de l'essence divine, le nom au stade des attributs, le nom au stade de la révélation de la gloire de l'action, la révélation de la gloire de l'essence à l'essence, la révélation de la la gloire de l'essence aux attributs, et la révélation de la gloire de l'essence à toutes les choses existantes.

Quand nous parlons de la révélation de la gloire divine, nous disons que même notre existence est la révélation de la gloire. Pour illustrer ce fait, on peut dire que si vous placez 100 miroirs dans un endroit reflétant tous la lumière du soleil, on peut dire qu'il y a cent lumières, mais en réalité il n'y aurait qu'une seule lumière réfléchie dans tous les miroirs. Mais la lumière du soleil étant limitée, même cet exemple est tiré par les cheveux.

Toutes les choses existantes sont le résultat de la gloire divine

C'est la lumière de la gloire d'Allah qui se reflète dans toutes les choses existantes. C'est la même lumière qui se reflète partout. Pour chaque chose

il n'y a pas de lumière séparée. Toutes les choses existantes sont le résultat concomitant d'une même lumière unique. Ainsi dans 'bismlllah' le ism ou le nom signifie le nom de l'essence divine et Allah est la gloire de l'essence divine qui inclut toutes les gloires.

C'est cette gloire complète dont le nom est Allah, ainsi que Rahman, Rahim etc. Il est faux de dire que Rahman est le nom d'un attribut divin et Rahim est le nom d'un autre attribut. En fait Allah, Rahman et Rahim sont les noms de la même gloire divine. La totalité de cette gloire est Allah ainsi que Rahman et Rahim. C'est la seule possibilité. Sinon, Allah deviendra un être limité, et un être limité est un être qui existe peut-être, et non un être essentiellement existant.

Selon les détails que nous avons mentionnés plus tôt, la louange (hamd) sera d'Allah et Allah est le nom de la gloire divine complète ou de la manifestation divine. Rahman et Rahim sont aussi les noms d'exactement la même gloire. Hamd signifie soit chaque louange, soit la louange en général. Il y a trois possibilités concernant le nom, Allah.

Ce peut être soit le nom de la gloire divine globale au stade de l'essence ou au stade des attributs (c'est le stade de la volonté. Tout est produit par elle) ou au stade de l'action. Lorsque nous appliquons ces possibilités au verset de « bismillah », un style d'expression différent émerge dans chaque cas.

Nous avons parlé d'Allah sur cette base même et avons dit que c'est le nom complet au stade de l'essence ainsi qu'au stade des attributs et au stade de la révélation de la gloire divine produisant l'action.
Tout en discutant de 'bismillah', nous avons dit brièvement quelques choses sur la lettre 'ba' son point et les noms d'Allah, Rahman et Rahim.

La croyance est essentielle

Nous espérons qu'il sera admis que la discussion de tels problèmes est nécessaire. Certaines personnes nient totalement leur importance. Non seulement cela, il y a des gens qui ne croient pas du tout aux questions gnostiques. Ceux qui sont au stade des animaux ne peuvent pas comprendre qu'il y a quelque chose au-delà de ce qu'ils savent.

Nous devons croire aux questions spirituelles. C'est le premier pas. L'essentiel est que l'homme ne renie pas tout ce qu'il ne sait pas.
Shaykh Abu Ali Sina dit que quiconque nie une chose sans aucune raison, se comporte contre la nature humaine.

La croyance doit être fondée sur la raison

Comme il doit y avoir une raison valable pour prouver une chose, il doit également y avoir une raison valable pour nier une chose. Si vous n'avez pas de raison pour ou contre une chose, dites simplement : « Je ne sais pas ». Mais il y a des gens obstinés qui nient tout. Comme ces gens ne comprennent pas, ils se comportent de façon inhumaine.

Quoi que vous entendiez, vous devriez normalement admettre qu'il y a au moins une possibilité que ce soit correct. Ne rejetez rien d'emblée sans aucune raison. Nous n'avons pas accès à ce qui est au-delà de ce monde. Même sur ce monde, notre connaissance est défectueuse et limitée. À l'heure actuelle, nous avons un certain nombre de connaissances. À l'avenir, nous en saurons beaucoup plus. Tant de choses

que nous connaissons maintenant, à propos de ce monde, étaient totalement inconnus jusqu'à il y a cent ans. À l'avenir, de nombreuses autres découvertes seront faites.

Alors que l'homme est encore incapable de connaître et de percevoir pleinement ce monde, comment ose-t-il nier ce que les saints (Awliya') d'Allah savent et voient. Un homme nie les vérités spirituelles, parce que son cœur manque de lumière spirituelle. Il dit que les vérités spirituelles n'existent pas, mais n'admet pas qu'il les ignore. Il allègue que ce que disent les croyants dans les vérités spirituelles sont toutes des fables.

Il ose le dire parce qu'il est ignorant. Il ne sait pas que les choses qu'il rejette comme des fables ont aussi été mentionnées dans le Coran. Ce que disent les gnostiques musulmans est dérivé du Coran et de la sunnah (traditions). Alors comment peut-il nier ce que le Coran confirme ?

Nier ce que l'on ne sait pas, c'est de l'incrédulité

Si ce n'est légalement de l'incrédulité, c'est du moins une sorte d'infidélité. La cause profonde du malheur de l'homme est qu'il nie les vérités qu'il ne perçoit pas. Il rejette ces vérités parce qu'il n'a pas atteint le niveau qui a été atteint par les 'Saints d'Allah'. C'est la pire forme de négationnisme.

La chose la plus importante est qu'il ne faut pas nier ce qui est contenu dans le Coran et la sunnah, ce qui est reconnu par les Imams et ce qui est admis par les philosophes. Si quelqu'un n'a pas perçu la vérité lui-même, il doit franchement admettre qu'il ne sait pas. Mais c'est de la fumisterie si un idiot dit qu'il ne croirait pas en Allah à moins qu'il ne l'ait lui-même disséqué avec son couteau bien aiguisé.

La chose la plus importante est que nous ne devons pas nier ce que nous ont dit les Prophètes et les Imams. C'est le premier pas. Nous ne pouvons pas passer à l'étape suivante si nous nions les choses au tout début. Si quelqu'un veut aller de l'avant, il doit d'abord admettre que les choses spirituelles qu'il ne connaît pas, peuvent éventuellement être corrigées. Ensuite, il doit prier Allah de lui ouvrir un chemin qui puisse le conduire à l'endroit où il doit arriver.

Nous ne devons pas nier le Coran et la Sunna

Si un homme ne nie pas les choses divines et prie Allah, Allah l'aidera certainement et lui ouvrira progressivement la voie.

J'espère que nous ne renierons pas ce qui est dans le Coran et la sunnah. Il arrive souvent qu'un homme croit au Coran et à la sunna et ne nie pas même s'il ne comprend pas ce qu'ils contiennent, mais quand quelqu'un d'autre lui dit que le Coran et la sunna le disent, il au lieu d'admettre son manque de connaissances, rejette cela catégoriquement comme un non-sens.

Le déni total est une pierre d'achoppement

Le déni total prive l'homme de reconnaître de nombreuses vérités et l'empêche d'avancer sur le droit chemin. La véracité des faits qui ont été affirmés par les saints d'Allah doit être reconnue au moins tacitement sinon expressément. Un homme qui les nie totalement et les qualifie d'absurdités ne peut jamais réussir à aller plus loin.

Nous devons éliminer l'attitude négative

J'espère que nous abandonnerons l'attitude négative et que nous prierons Allah de nous familiariser avec la diction du Coran qui est d'un type spécial.

Comme l'homme, le Coran a également de nombreuses potentialités. C'est une grande table sur laquelle

de nombreux plats de différents goûts ont été placés par Allah. Chacun peut y puiser la nourriture de son choix, à condition qu'il n'ait pas perdu l'appétit, ce qui arrive dans le cas des cardiaques.

Le Coran comme ce monde est une vaste table à manger. Ce monde est également utilisé par différentes personnes différemment selon leurs exigences et leurs goûts. L'homme l'utilise d'une manière, les animaux d'une autre et les hommes qui sont au même niveau que les animaux d'une troisième manière. Au fur et à mesure que le niveau monte, le mode d'utilisation s'améliore. Il en est de même du Coran. C'est pour tous. Chacun peut en profiter selon ses goûts et ses choix.

Son plus grand bénéficiaire est celui qui en est le premier destinataire et à qui il a été révélé. "Lui seul connaît le Coran à qui il a été adressé."

Déni de la prophétie

Nous ne devons pas être déçus. Au lieu de cela, nous devons essayer de profiter du Coran. À cette fin, il est essentiel que nous enlevions tout d'abord de notre esprit l'idée qu'il n'existe rien d'autre que des problèmes physiques et matériels et que le Coran a également été révélé uniquement pour traiter de ces problèmes et concerne exclusivement cette vie mondaine. .

Cette façon de penser équivaut à un déni total de la prophétie. En fait, le Coran est venu faire de l'homme un véritable être humain et tout cela n'est qu'un moyen pour une fin.

Les supplications et l'adoration sont des moyens

L'adoration est un moyen. Les supplications sont un moyen. Ils sont un moyen de développer de véritables qualités humaines et d'éveiller des potentialités humaines endormies afin que l'homme devienne un véritable être humain, un homme pieux, capable de voir ce qui est juste et de comprendre ce qui est juste.

Les prophètes sont venus dans ce but précis. Les prophètes sont aussi un moyen. Ils ne sont pas venus simplement pour constituer un gouvernement. Le gouvernement a sa propre place, mais les prophètes ne sont pas venus uniquement pour obtenir le pouvoir et administrer les affaires du monde. C'est ce que font aussi les animaux. Ils ont aussi leur propre monde et ils en administrent les affaires.

La justice est une qualité appropriée à Allah

Ceux qui ont une perspicacité considèrent la discussion sur la justice comme la discussion d'une caractéristique d'Allah. L'administration de la justice divine est l'une des fonctions des Prophètes. Ils ont établi un gouvernement comme moyen de conduire l'homme à cette position qui est le véritable but de la venue des Prophètes. Qu'Allah nous assiste dans toutes les affaires !

Avant d'aborder les points restants, il est peut-être nécessaire et utile de souligner que les érudits sont souvent en désaccord parce qu'ils ne comprennent pas correctement la langue de l'autre. La raison en est que chaque groupe d'érudits a sa propre langue.

Une dispute à propos de raisins entre un Iranien, un Turc et un Arabe

Je me demande si vous avez déjà entendu cette histoire. Il y avait trois hommes. L'un d'eux était un Iranien ; un autre était un Turc et le troisième était un Arabe. Ils discutaient de ce qu'ils devraient avoir pour le déjeuner. L'Iranien a dit qu'angur serait tout à fait approprié. L'Arabe a dit: "Non, nous aurions inab."

Le Turc a dit : « Non, je n'aime pas non plus. Nous aurions de l'uzum. Comme ils ne comprenaient pas la langue de l'autre, ils différaient. Enfin quelqu'un d'eux sortit et apporta des raisins. Puis ils ont réalisé qu'ils voulaient tous la même chose.

Pour exprimer la même chose, il y a des mots différents dans différentes langues. Par exemple, les philosophes ont une diction particulière. Ils ont leur propre terminologie. De même, les soufis ont leur propre langue.
Les juristes ont leurs propres termes. Les poètes ont leur propre diction poétique.
Les imams ont leur propre style distinct.

Reste maintenant à savoir lequel de ces trois ou quatre groupes a un langage plus proche du langage des infaillibles et du langage de la révélation. Je ne pense pas qu'aucune personne sensée niera qu'Allah existe et qu'Il est la source et la cause de tout ce qui existe. Personne ne croit que vous avec votre manteau et votre pantalon êtes Dieu, et aucune personne sensée ne peut imaginer que tout homme avec un turban, une barbe et un bâton est Allah.
Tout le monde sait que tous les hommes sont des créatures.

Quoi qu'il en soit, la manière dont la cause et l'effet sont décrits et l'impression qu'une telle description crée, donne souvent lieu à des désaccords.
Nous devrions découvrir ce que ceux qui appartenaient à la classe gnostique ont réellement voulu dire et ce qui les a poussés à utiliser des mots douteux et un style vague.

Comment concilier des groupes différents et leurs modes d'expression ?

Maintenant, je veux réconcilier ces différents groupes car ils disent tous la même chose. Je ne veux pas cautionner tous les philosophes ni défendre tous les gnostiques ou tous les juristes. Ce n'est pas mon intention. Je sais que beaucoup d'entre eux sont commerçants. Ils ne disent que ce qui peut promouvoir leur entreprise. Ce que je veux dire, c'est que dans tous ces groupes il y a des gens qui sont pieux.

Les différences qui existent entre eux sont dues aux savants auxquels ils appartiennent. Leurs différences peuvent être comparées à la différence existant entre les Usulis et les Akhbaris (traditionalistes). Parfois, certains Akhbaris condamnent les Usulis comme infidèles et incroyants, et les Usulis condamnent les Akhbaris comme ignorants. Ils le font malgré le fait que l'objectif des deux groupes est le même.

Maintenant, le point principal de notre discours est qu'un groupe de philosophes utilise des termes tels que la cause première, le premier effet, le second effet, la causalité, etc. Des termes tels que la causalité, la source et la conséquence sont quelques-uns des termes préférés des anciens philosophes.

Même nos juristes ne s'abstiennent pas d'utiliser des termes comme causalité et efficacité et n'ont aucune objection à utiliser des mots tels que création et création. Il y a une classe de gnostiques musulmans qui, à cause de la différence qu'ils ont avec les autres classes, utilisent des expressions tout à fait différentes, telles que manifeste, manifestations, gloire, etc.

De plus, ils utilisent certains autres mots auxquels les littéralistes s'opposent. Voyons maintenant pourquoi ils utilisent de tels mots et pourquoi certains de ces mots ont également été utilisés par les Imams. Je ne me souviens pas avoir vu des mots tels que illiyat, ma'luliyyat, sababiyyat et musabbibiyat

(causalité et efficacité) utilisés par les imams, mais d'autres mots tels que khallaqiyyat (créateur) makhluqiyyat (création) tajalli (révélation de la gloire) zahir (manifeste) et mazhar (manifestation) se retrouvent dans ce qu'ils ont dit.

Voyons maintenant pourquoi les gnostiques musulmans et les soufis se sont abstenus d'utiliser la terminologie des philosophes ainsi que la langue des gens ordinaires. Ils ont inventé un style qui leur est propre auquel les littéralistes s'opposent généralement. Faites-nous savoir la raison.

Cause et effet

Sur la base de la causalité, une chose est considérée comme la cause et une autre comme l'effet. En règle générale, la cause doit être d'un côté et l'effet de l'autre. En d'autres termes, ils doivent être à deux endroits différents.
Prenons l'exemple du soleil et de la lumière du soleil.

Il y a de la lumière dans le soleil, mais il émet aussi de la lumière. Le soleil et sa lumière ont deux identités distinctes et sont situés à deux endroits différents. Comme le soleil émet sa lumière, le soleil est la cause et sa lumière est son effet. Mais la question est de savoir s'il est possible, dans le cas de l'être existant par lui-même, d'imaginer aussi une relation de cause à effet telle qu'on la trouve dans la nature.

Par exemple, le feu est la cause de la chaleur et le soleil est la cause de la lumière. Dans la nature, l'effet est une conséquence de la cause et la cause et l'effet se trouvent généralement à deux endroits distincts.

Dans la nature, la cause et l'effet sont également généralement situés à deux endroits différents. Mais on ne peut pas dire du Créateur et du créé qu'ils sont en deux endroits distincts ou qu'ils existent à deux moments différents. Même il est difficile de dire comment Allah existe, car Il est Absolu et Son existence est abstraite.

Quelle que soit la manière d'expression que vous adoptiez, il est impossible de dire comment Allah exerce Son pouvoir éternel et incessant de créer et de maintenir toute chose. Le Coran dit :

Il est avec vous où que vous soyez. (57:4)

Que signifie « avec toi » dans ce verset ? Allah est-il aux côtés de chaque homme ?

Signification de "avec toi"

Ce mode d'expression a été choisi parce qu'il est impossible d'exprimer exactement la vérité. Il faut donc choisir des mots aussi proches que possible de la réalité. Il est très difficile de comprendre où se trouve le Créateur et comment Il est avec le créé. La relation entre le Créateur et le créé est-elle la même qu'entre le feu et son effet ? Ou la relation entre eux est-elle similaire à la relation entre l'âme et les yeux, les oreilles, le nez et d'autres organes ?

La deuxième similitude est peut-être plus proche de la réalité. Quoi qu'il en soit, il ne peut pas non plus exprimer clairement le sens. Le Créateur englobe toute la création et cet englobant est lié à Ses attributs éternels de création et de subsistance. Il est difficile d'en dire plus. Tout ce qu'on peut ajouter, c'est que cet englobant est tel qu'il n'y a pas de lieu où Allah ne puisse être.

Une tradition dit : « Si tu étais jeté au plus bas de la terre au moyen d'une corde, tu trouverais Allah même là-bas. » Ce n'est qu'un moyen d'expression.

Par exemple s'il est dit : « Tout ce qui existe est Allah ». Cela ne signifie pas qu'un homme en particulier portant une robe et un turban est Allah. Aucun homme mentalement normal ne dirait jamais cela. Nous ne pouvons utiliser que des mots qui soient aussi proches que possible de la réalité. Seulement pour attirer l'attention d'un homme non au courant de la réalité, sur la relation entre le Créateur et le créé, il est dit qu'il est vrai que « Tout ce qui existe est Allah ».

Mais cela ne signifie pas qu'un homme particulier ou une chose particulière puisse être appelée Allah. C'est pourquoi les philosophes musulmans disent qu'Allah est existence pure, et qu'Il est toutes choses, mais rien de particulier en dehors d'elles. Cette affirmation peut sembler quelque peu contradictoire. Mais ce que cela veut dire, c'est qu'Allah est libre de tout défaut. Il est pure existence et n'a ni déficience ni défaut. Il est caractérisé par toutes les perfections, tandis que toutes les autres choses sont défectueuses.

Par conséquent, Il « n'est rien de particulier en dehors d'eux ». Comme Allah est exempt de tout défaut et défaut, Il jouit par conséquent de toute perfection. Toute perfection trouvée dans une de ses créations est le reflet de sa propre perfection. Comme toute perfection est une révélation de sa gloire, lui-même est toute perfection. Dans la tradition citée ci-dessus, « toutes choses » signifie toutes sortes de perfections et « rien de particulier en dehors d'elles » signifie qu'Il est exempt de tout défaut et de toute déficience. « Toutes choses » ne signifie pas que vous êtes aussi Allah.

C'est pourquoi il est dit qu '"il n'y a rien de particulier parmi eux". En d'autres termes, Il est toute perfection alors que personne d'autre n'est caractérisé par toutes les perfections. Il existe un autre exemple de ce genre. Il existe un vers poétique persan bien connu qui signifie : « Parce que le non-attachement s'est confiné à l'attachement. Cette ligne n'a rien à voir avec une quelconque question de divinité.

Mais ceux qui ne connaissent pas ce sujet confondent souvent son sens. Cette ligne concerne en fait l'hostilité entre deux personnes. Mais ceux qui ne comprennent pas sa signification disent que cela équivaut à de l'infidélité. En fait, il a été mal compris et mal interprété. Il traite en fait d'une question tout à fait différente, c'est pourquoi les guerres se produisent dans le monde.

Pourquoi les guerres se produisent-elles ?

Pourquoi les guerres sont-elles menées ? Quelle est la base des guerres ? Dans la ligne mentionnée ci-dessus et en persan, le mot 'rung' (couleur) est utilisé dans le sens d'attachement et 'berungi' (absence de couleur) dans le sens de non-attachement. Certains autres poètes ont également utilisé ces mots dans ce sens.

Si l'on n'est attaché à rien, il ne peut y avoir de querelle. Toutes les querelles sont causées par l'attachement de quelqu'un à quelque chose qu'il veut obtenir pour lui-même. Le poète qui a écrit la ligne mentionnée ci-dessus veut dire que l'attachement à une ou des choses particulières ne fait pas partie de la vraie nature humaine et si cet attachement aux choses du monde est supprimé, il n'y aura plus de querelle.

Dans l'histoire du prophète Musa et de Fir'awn, si Fir'awn avait été aussi indifférent aux choses du monde que le prophète Musa l'était, il n'y aurait eu aucun problème. Si tous les prophètes se réunissaient en un lieu, il n'y aurait aucune dispute, car toutes les disputes et querelles sont dues à l'attachement.

La nature n'était pas attachée, mais quand elle est devenue captive de l'attachement, des querelles ont surgi. Même le Prophète Musa et Fir'awn se feraient des amis, si l'aiguillon de l'attachement était supprimé. Ce sujet n'a aucun rapport avec la divinité. Il ne vint pas à l'esprit de celui qui s'opposait à cette ligne, qu'elle se rapportait à deux hommes se disputant entre eux.

Mots dans les supplications des imams

Vous connaissez déjà les mots utilisés dans les supplications des imams. Voyons maintenant si les mots et expressions utilisés par les gnostiques musulmans pour lesquels ils ont été accusés d'incrédulité par ceux qui ignorent la réalité, sont similaires à ceux utilisés par les Imams ou si les gnostiques ont un vocabulaire différent. Ce sujet concerne le cheminement spirituel.

Les mots suivants sont venus dans la supplication de Sha'baniyah : « Ô mon Seigneur ! Accorde-moi un retrait complet vers Toi et éclaire les yeux de notre cœur avec la lumière du regard vers Toi afin que les yeux du cœur puissent arracher les rideaux de lumière et atteindre la source de la grandeur et que nos âmes soient suspendues dans la chambre honorable de ta sainteté."

Plus loin le texte dit : « Ô mon Seigneur ! Accorde-moi que je sois l'un de ceux que tu as appelés et qu'ils ont répondu, et que tu as regardés et qu'ils ont été stupéfaits.

Que signifient ces mots ? Maintenant que disent les critiques des gnostiques ? Les gnostiques n'ont rien dit de différent de ce que les Imams ont dit. Pourquoi tous nos Imams avaient-ils l'habitude de réciter cette supplication ? Que signifie "retrait complet" ?

Les imams prient pour un retrait complet

Les Imams demandent à Allah de leur accorder le retrait complet à Lui, alors qu'il leur appartenait d'entreprendre eux-mêmes le voyage spirituel, mais ils priaient néanmoins Allah pour cela. Pourquoi donc? Ils ont demandé à Allah d'éclairer les yeux de leurs cœurs. Que voulaient-ils dire par les yeux des cœurs avec lesquels ils souhaitaient voir Allah ? Que signifie cœur dans ce contexte, et quelle est la signification de l'œil du cœur ?

Par la suite, le but de tout cela a été énoncé en ces mots : « Afin que les yeux de notre cœur arrachent les rideaux de lumière et parviennent à la source de la majesté et que nos âmes soient suspendues dans la chambre honorable de votre sainteté » . Ici, la question se pose de savoir ce que l'on entend par devenir suspendu? La prière suivante est : « Ô mon Seigneur !

Fais de moi un de ceux que tu as appelés et qui t'ont répondu et qui ont été abasourdis par ta majesté. Le Coran a également dit à propos du Prophète Musa qu'il est tombé insensé. Ces expressions sont-elles différentes de ce qu'on appelle fana' ou décès dans la terminologie des gnostiques musulmans. Ainsi, montant de plus en plus haut, le voyageur spirituel atteint le stade où les yeux de son cœur arrachant tous les rideaux atteignent la source de la majesté.

Quelle est cette source de majesté et que signifie atteindre cette source ? Cela ne signifie-t-il pas gagner cette proximité avec Allah dont parlent les gnostiques ? Est-ce qu'autre chose qu'Allah peut être la source de la majesté ? Cela seul peut être cette source de majesté de qui toutes les faveurs et bénédictions peuvent être

contenue. Ce n'est qu'après avoir atteint cette source de majesté que « nos âmes seront suspendues dans la chambre honorable de votre sainteté ».

Quiconque examine la relation entre Allah et Sa création n'utilisera jamais les mots, cause et effet pour cette relation. L'emploi de ces mots, où qu'il ait été fait, montre seulement que cette relation est telle qu'elle ne peut être exprimée en termes exacts.

L'utilisation des mots Créateur et création n'est rien d'autre que suivre le goût des gens ordinaires. Une bien meilleure expression révèle la gloire.

Le Coran dit : Alors

son Seigneur révéla Sa gloire à la montagne. (Sourate al-A'raf, 7:143)

Ce n'est aussi qu'une façon d'utiliser les mots les plus proches pour énoncer une relation cela ne peut pas être exprimé exactement.

Une question difficile à concevoir, mais facile à croire

La relation entre Allah et Sa création est une question difficile à concevoir, mais après avoir été conçue, il est facile d'y croire.

La difficulté est de concevoir un Etre qui soit partout, mais encore on ne peut pas dire qu'Il soit à tel ou tel endroit.

Il est à l'extérieur de tout comme à l'intérieur de tout.

Tout est causé par Lui. Rien n'est dépourvu de Lui. Maintenant, où pouvons-nous trouver les mots appropriés pour exprimer ces concepts ? Quels que soient les mots que nous choisissons, ils seront inadéquats. Tout ce qui peut être fait est que ceux qui sont aptes à le faire prient Allah et prient dans le style de la Supplication Shabaniyah afin qu'Il puisse les éclairer à ce sujet.

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas une chose pour laquelle un groupe peut déclarer un autre groupe infidèle ou ignorant, car il n'est pas possible à quiconque de s'exprimer clairement à ce sujet. Essayez de comprendre les sentiments des autres et ce qu'ils veulent dire. Il arrive parfois que lorsque la lumière surgit dans le cœur de quelqu'un, il s'exclame involontairement qu'il est tout.

L'Imam Ali est l'Oeil d'Allah, Il est la Lumière de l'Oeil d'Allah

Vous avez lu dans les supplications que l'Imam Ali est l'oeil d'Allah. Qu'est-ce que cela signifie ? Imam Ali est souvent décrit comme l'œil d'Allah, la lumière d'Allah et la main d'Allah. Que signifie la main d'Allah ? De tels mots sont également utilisés par les gnostiques musulmans. Il est rapporté dans nos traditions que l'aumône donnée à un pauvre atteint la Main d'Allah. Le Coran dit : " Tu n'as pas jeté les cailloux quand tu les as jetés, mais c'est Allah qui les a jetés".

(Sourate al-Anfal, 8:17)

Qu'est-ce que cela signifie? C'est ce que vous répétez tous, mais vous ne permettez pas aux gnostiques de mentionner la Main d'Allah. Quand ces pauvres gens ne peuvent pas dire expressément, ils disent la même chose de manière détournée. Mais de telles expressions sont courantes même dans le Coran et surtout dans les supplications des Imams.

Il n'y a donc aucune raison de suspecter spécialement les gnostiques. Essayez de comprendre ce qu'ils veulent dire et pourquoi ils n'utilisent pas la diction couramment utilisée par d'autres personnes. Bien qu'ils n'aient pas utilisé les mots et les phrases familiers, ils n'ont pas sacrifié la vérité, mais ont

se sont sacrifiés pour la vérité. Si nous pouvions comprendre cette vérité, nous aurions peut-être utilisé la même diction.

Le Coran a utilisé le même mode d'expression. Les imams ont également utilisé des mots similaires. Si quelqu'un dit : "C'est la vérité", aucune personne sensée ne pensera qu'il veut dire que c'est Allah. Maintenant, voyez comment la manifestation d'Allah peut être interprétée ?

En ce qui concerne les imams dans une supplication, les mots suivants ont été utilisés : « Il n'y a aucune différence entre vous et eux, sauf qu'ils sont vos esclaves ; leur création est entre tes mains et leur restauration est entre tes mains. Cette phrase montre aussi l'insuffisance de l'expression. C'est pourquoi les Imams utilisent des mots qui sont plus proches du Coran que des mots utilisés par d'autres.

À propos des gnostiques, n'importe qui pourrait dire qu'ils n'étaient personne. Mais il y avait d'autres personnes que nous connaissions intimement et savions qu'ils avaient une connaissance approfondie de toutes les sciences islamiques. Ils ont également utilisé des mots similaires. Par exemple, ils avaient l'habitude de dire : « Cela révèle la gloire d'Allah ». Dans le 'Samat' Supplication il y a un mot, 'tal'atuka'. Ce mot signifie aussi gloire.
De même, il y a un autre mot nur (lumière) dans la phrase, 'binuri wajhika' (par la lumière de Votre Visage).

C'est pourquoi je dis : faites la paix avec les gnostiques. Je ne veux pas dire qu'ils sont tous bons. Ce que je veux dire, c'est qu'ils ne doivent pas tous être rejetés. Lorsque je soutiens les savants et les juristes, je n'ai pas l'intention de soutenir toutes sortes de savants et ce que je veux dire, c'est qu'ils ne doivent pas tous être rejetés. Il en est de même pour les gnostiques. Ne pensez pas que quiconque parle en termes gnostiques est un infidèle.

Chaque chose doit être examinée

Tout d'abord, il faut comprendre ce que dit l'autre homme. Si cela est entendu, peut-être ne sera-t-il pas nécessaire de le rejeter. Partout c'est la même histoire de raisins – 'inab, angur et uzum.'

Un homme énonce une chose d'une certaine manière; un autre utilise les termes de cause à effet tout en disant la même chose ; le troisième homme utilise le mot, moteur et conséquence; tandis que le quatrième homme dit manifeste et manifestation. À un moment ou à un autre, tous atteignent un stade où ils réalisent comment décrire l'Être qui est partout mais qui n'est aucune des choses que nous percevons. C'est pourquoi parfois quelqu'un dit : « Ali est la main d'Allah ; Ali est l'œil d'Allah.

Le Coran dit : " Tu n'as pas jeté quand tu as jeté, mais c'est Allah qui a jeté". Il dit aussi : Certes, ceux qui vous prêtent allégeance prêtent vraiment allégeance à Allah. La main d'Allah est au-dessus de leurs mains. (Sourate al-Fath, 48:10)

Ce verset signifie-t-il que la main d'Allah est littéralement placée sur leurs mains ? Ce n'est évidemment pas le cas. « Au-dessus » signifie ici à un point supérieur spirituellement. En fait, nous manquons de mots pour exprimer correctement cette position.

Comme Allah est bien au-dessus pour qu'il puisse être mêlé à quoi que ce soit ou qu'il puisse être lié à quoi que ce soit dans un sens général, de même il est au-dessus pour que nous puissions comprendre la nature de Sa gloire. Sa gloire nous est inconnue. Mais nous croyons qu'il y a certainement quelque chose de ce genre. Nous ne pouvons pas nier son existence.

Lorsque nous croyons que de telles choses existent, nous devons admettre qu'elles sont mentionnées d'une manière ou d'une autre dans le Coran et la Sunnah. Dans le Coran, partout où il est fait mention de la gloire d'Allah, les mots révéler ou manifester ont été utilisés. Dans la sourate al-Hadid, un verset dit : Il est explicite et implicite.

Un rapport indique que les six derniers versets de la sourate al-Hadid sont destinés aux personnes qui apparaîtront "dans la dernière ère". Seuls eux pourront comprendre ces versets qui rendent compte de la création etc. C'est dans ces versets qu'Allah dit : Il est le Premier et le Dernier et

l'Explicit et l'Implicite et Il est avec vous où que vous soyez. (Sourate al-Hadid, 57:3-4)

Personne ne peut facilement comprendre ce que l'on entend par « la dernière ère ». Seules une ou deux personnes dans le monde peuvent comprendre la signification de cette phrase.

Les malentendus doivent être éliminés

Le point principal sur lequel je veux insister est que les malentendus doivent être éliminés et qu'il doit y avoir une fin aux différences entre les pédagogues et les universitaires. Le chemin vers la gnose ne doit pas être bloqué. L'islam n'est pas seulement le nom des règles de droit. La base de ces règles est autre chose.

La base ne doit pas être considérée comme superflue, ni sacrifiée au profit des dérivés. Il ne faut pas dire que la gnose n'est pas nécessaire ou n'a pas d'importance. Quelqu'un m'a dit qu'une personne a été mentionnée avant feu Cheikh Muhammad Bahari. Il dit : "Cet homme est un infidèle juste."

'Comment est-ce possible' avons-nous dit : 'Est-il juste et en même temps un infidèle ?' Shaykh Muhammad Bahari a dit : « Oui, il est juste parce qu'il agit selon la loi de l'islam et ne commet aucun péché. Et c'est un infidèle parce que le dieu qu'il adore n'est pas le vrai Dieu.

Même la fourmi s'aime

Selon nos traditions, peut-être que la fourmi pense qu'Allah a deux cornes. Cela est dû à l'amour-propre qu'une fourmi abrite aussi apparemment. La fourmi est une créature très amusante. Il pense que c'est une marque de grandeur d'avoir des cornes.
Quand nous pensons à nos vertus et à nos mérites, nous pensons aussi presque de la même manière. C'est la même fourmi qui pensait que le Prophète Sulayman (Soloman) et sa troupe ne pouvaient rien comprendre. Le Coran dit :

Une fourmi s'est exclamée : « O fourmis : Entrez dans vos habitations de peur que Sulayman et ses troupes ne vous écrasent parce qu'ils ne comprennent pas. 'Et il (Sulayman) a souri en riant de son discours. (Sourate an-Naml, 27:17-19)

Le cas de la fourmi n'est pas un cas isolé. Tout le monde pense de la même manière. Même la huppe, selon le Coran, a dit :

Je sais ce que tu ne sais pas. (Sourate an-Naml, 27:22).

La huppe l'a dit au prophète Sulayman qui était un prophète et qui avait un compagnon qui lui a apporté le trône de Bilqis en un clin d'œil. Comment a-t-il pu faire cela, n'est pas connu. Y avait-il un système de transport électrique, ou s'agissait-il d'anéantir une chose et de l'amener

à l'existence, ou le trône de Bilqis a-t-il été transporté après avoir été converti en ondes électriques ?

Selon un rapport, l'un des compagnons du prophète Sulayman connaissait une lettre du nom exalté d'Allah et, en vertu de celle-ci, pouvait apporter tout ce qu'il désirait au prophète Sulayman en un clin d'œil. À un tel prophète, la huppe dit : « Je sais ce que tu ne sais pas.

Quoi qu'il en soit, ce que Shaykh Muhammad Bahari voulait dire, c'est que savant particulier a dit ce qu'il comprenait et il a agi aussi en conséquence.

C'est de la malchance d'ignorer certaines questions importantes

Je pense qu'il est regrettable qu'un groupe d'érudits qui comprend des personnes très bonnes et pieuses ignore certaines questions importantes.

Quand je suis arrivé à Qum, Mirza Ali Akbar Hakim était là. Il avait établi une académie islamique chez lui.

Les érudits y recevaient une éducation. Des personnalités aussi remarquables que feu Agha Khawansari et feu Agha Ishraqi avaient l'habitude d'assister aux conférences de Mirza Ali Akbar. A cette occasion, une personnalité pieuse et éminente, qui n'est plus parmi nous, remarqua : « Regardez, à quel niveau la condition de l'islam est-elle descendue ?

Maintenant, les affaires de l'islam se traitent dans la maison de Mirza Ali Akbar. Il a fait cette remarque malgré le fait que personnellement il était un homme pieux. Même après sa mort, un de ses représentants a dit en chaire : « J'ai moi-même vu Mirza Ali Akbar réciter le Coran. Le regretté Agha Shah Abadi a été très offensé par cette remarque. De tels malentendus sont regrettables, et se tenir à l'écart du bon travail est également déplorable.

Quel dommage que ce savant n'ait pas participé à l'acte méritoire de fonder une savante académie ! La philosophie est une chose courante, mais certaines personnes s'y opposent également. En fait ces gens ne se comprennent pas et c'est pour cela que toutes les disputes surgissent. Un savant déclare un autre savant infidèle simplement parce qu'il ne comprend pas ce que l'autre dit.

La faute de l'autre homme est qu'il utilise des termes tels que cause, effet, etc., qui aux yeux du premier sont contraires aux faits. J'ai dit plus haut que le nom divin n'est pas séparé du nommé. Le nom est une manifestation et un signe, mais pas un signe comme l'est un jalon. Il est donc difficile de dire que telle ou telle chose est un signe d'Allah. Les mots utilisés dans le Coran sont les plus proches de la réalité mais ne la représentent toujours pas complètement. La difficulté est que de meilleurs mots n'existent pas.

J'ai dit plus tôt que le Coran était comme une table à manger avec de nombreux plats placés dessus. Chacun peut manger selon son choix. Aucun groupe n'a le monopole du Coran. Tous ont le droit d'en bénéficier de manière égale.

Les supplications des Imams sont pleines de connaissances spirituelles. Mais certains individus essaient de priver les gens de ces supplications qui transmettent des connaissances et transmettent les vues du Coran. Les supplications des imams interprètent le Coran et expliquent les questions auxquelles d'autres n'ont pas accès.

Il est faux de persuader les gens d'abandonner les supplications

Il est faux de dire que comme nous voulons nous concentrer sur le Coran, les supplications ne sont pas nécessaires. Les gens devraient cultiver un goût pour les supplications afin qu'ils puissent développer un attachement à Allah. Ceux qui agissent ainsi n'accordent aucune importance aux choses du monde.

Ils ne sont pas vaniteux et s'occupent des tâches qu'Allah aime. Ces personnes incluent ceux qui se battaient pour l'amour d'Allah, et en même temps récitaient les supplications.

Leur situation n'était pas différente de la nôtre, mais ils ont quand même réussi à manier l'épée et à prier en même temps. Tout comme le Saint Prophète et le Saint Coran ne sont pas séparés l'un de l'autre, de même le Saint Coran et les supplications ne sont pas non plus séparés l'un de l'autre.

Nous ne pouvons pas dire que puisque nous avons le Coran, nous n'avons pas besoin du Saint Prophète. Le Coran et le Saint Prophète vont ensemble. "Ils resteront toujours ensemble jusqu'à ce qu'ils arrivent ensemble à la fontaine de Kawthar." Il n'est pas question de leur séparation.

Si certains d'entre nous les prennent séparément et veulent que le Coran soit séparé, que les Imams soient séparés et que les supplications soient séparées ; ou si certains d'entre nous disent que les livres de supplication ne sont pas nécessaires, et qu'en tant que tels ils peuvent être incendiés ; ou si certains d'entre nous veulent que les livres des gnostiques soient brûlés, la raison en est simplement que les gens qui disent et font de telles choses sont ignorants. Un homme qui dépasse sa limite tombe toujours dans l'erreur.

Kasrawi et Hafiz

Kasrawi était historien. Ses connaissances en histoire étaient bonnes. C'était aussi un bon écrivain. Mais il était prétentieux. À la fin, il a commencé à prétendre être un prophète. Lui, cependant, croyait au Coran, mais il était totalement contre les supplications. Il a abaissé la prophétie et l'a ramenée à son propre niveau. Comme lui-même ne pouvait pas se lever, il a abaissé la Prophétie.

Les supplications et le Coran vont tous ensemble. Les gnostiques, les poètes soufis et les philosophes disent tous la même chose. Leurs points de vue ne sont pas différents. La différence n'est que celle de leur diction et du style d'expression. Hafiz Shirazi (le célèbre poète persan) a son propre style. Il mentionne les mêmes points que d'autres, mais d'une manière différente.
manière.

Leur choix de mots peut être différent, mais les gens ne devraient pas être privés des bénédictions du sujet. Il est essentiel d'appeler les gens au vaste trésor de connaissances contenues dans le Coran, la sunnah et les supplications afin que chacun puisse en bénéficier selon ses capacités.

C'était un prélude aux points que j'ai l'intention d'exposer plus tard. Si je suis épargné et que je mentionne toute expression utilisée par les gnostiques comme une possibilité, il ne faut pas dire que j'essayais de faire revivre leurs expressions. En fait leurs expressions méritent d'être vulgarisées.

Certains artisans faisaient appel à feu Agha Shah Abadi, qui racontait devant eux comme devant les autres les problèmes gnostiques. Un jour, j'ai dit : ' Racontez-vous ces choses devant ces gens aussi ?' Il a dit: 'Ce n'est pas grave! Que ces hérésies soient entendues par eux aussi ».

Nous avions aussi quelques personnes de ce genre. Je ne peux pas dire qui ils étaient. Il serait faux de citer qui que ce soit par son nom. Maintenant, le sujet de discussion est que

"Bismillahir Rahmanir Rahim" a al-Rahman al-Rahim et "Al-hamdu lillahi Rabbil 'alamin" est également suivi des mêmes mots, à savoir. al-Rahman al-Rahim.

Les mots al-Rahman et al-Rahi'm peuvent dans bismillah se rapporter soit à l'isme, soit à Allah. Les deux possibilités sont là. Si Dieu le veut, nous verrons plus loin laquelle de ces deux possibilités paraît la plus raisonnable.

www.alhassanain.org/francais